Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.
LA ROCHEFOUCAULD.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Ne t'étonne pas de rencontrer des ingrats dans le monde: contente-toi de n'en pas augmenter le nombre.
XXX

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 11 SEPTEMBRE 1940 — No 49

Consécration Episcopale de Son Excellence Mgr. J. Trocellier O.M.I.

Pour aider le Collège

L'oeuvre des Bourses. — Ce qui se fait ailleurs. — Un moyen où tous, même les petits, peuvent faire leur part.

"CONTRIBUTION D'UN PEUPLE LIBRE"

Nous avons souligné ici même, la semaine dernière, quelques points importants du problème de l'éducation, en particulier en ce qui concerne nos minorités catholiques et françaises. Et nous insistions sur la nécessité de venir en aide au Collège des Jésuites, qui doit, à l'instar de certaines institutions soeurs faire face à des difficultés financières.

Comment sauver cette oeuvre de son impasse? Déjà le document publié dans la Survivance du 21 août a mentionné différents projets qui sont mis à l'étude: assurances, petits prêts à faible intérêt, lancement d'une souscription, etc.. . Lors des fêtes du 25ème anniversaire du Collège, on avait aussi suggéré la création de Bourses. Voilà, semble-t-il, un moyen qui offre de grandes chances de réussite.

Voyons, par exemple, ce qui se passe à l'étranger. En Grande-Bretagne on compte 20,518 boursiers, pour les études supérieures, contre 2,368 en Canada. Si l'on tient compte des différences de population, cela veut dire qu'il y a trois fois plus de boursiers en Angleterre que chez nous. On connait bien les noms d'Oxford et de Cambridge. Sait-on que plus de la moitié des élèves de ces institutions sont des boursiers? Pour ce qui est du Canada, il est à remarquer que la plupart des bourses sont octroyées dans l'Est du pays. Dieu sait pourtant comment impérieux sont les besoins de l'Ouest en matière d'éducation.

Il s'agit donc, pour le moment, de nous organiser nous-mêmes. Pourquoi chaque paroisse ne lancerait-elle pas sa bourse qui irait de préférence à un enfant de la paroisse? Il est entendu que nous ne voulons pas, en faisant cette suggestion, devancer le travail d'organisation qui se fait actuellement. La Bourse d'étude semble un moyen des plus simples et à la portée de tous. Même les enfants des écoles peuvent facilement y contribuer.

Soyons donc prêts à appuyer la campagne qui sera bientôt lancée en faveur du Collège, nous rappelant que tous ont le devoir de soutenir l'oeuvre de l'éducation catholique et française en notre province.

C'est le président de l'Université du Manitoba, M. Sydney Smith qui déclarait il y a quelques mois:

"Les contributions faites en faveur de l'éducation ne sont pas comme un tribut imposé par un pouvoir étranger. Elles ne sont pas le fruit d'extortions arrachées par un pouvoir usurpateur en faveur de quelques unités. Non, ces dons sont la contribution d'un peuple libre qui veut assurer la primauté de l'intelligence; qui apprécie les valeurs spirituelles, qui veut, par sa bonne volonté, donner à autant de monde que possible des avantages nouveaux afin de préparer pour prendre sa place, des générations plus éclairées et mieux armées.

En d'autres termes, cela veut dire qu'en aidant le Collège nous travaillerons pour nous-mêmes, et pour la survivance de notre groupe catholique et français.

P.-E. Breton, O.M.I.

LA PAIX NE PEUT ETRE OBTENUE QUE PAR LE CHRIST

Un nouvel appel de Pie XII aux catholiques du monde entier. — Le Souverain Pontife n'entretiendrait pas l'espoir d'une paix immédiate.

CITE VATICANE — Sa Sainteté le pape Pie XII a fait son 25e appel en faveur de la paix depuis le début des hostilités. En présence de 5,000 personnes représentant des mouvements d'action catholique de toutes les parties de l'Italie, le pape a de nouveau déclaré que "la paix ne peut être obtenue que par le Christ". Son appel s'adressait aux catholiques du monde entier.

Le pontife a demandé à tous de prier pour la paix. Au Vatican, on a dit que son discours avait pour objet de lancer une croisade de prières pour la paix. Quelques-unes des personnes qui se trouvaient dans la salle des bénédictions, où le pape a parlé, ont eu l'impression que Pie XII n'entretenait pas l'espoir d'une paix immédiate.

La foule des auditeurs était si considérable qu'elle débordait dans les salles adjacentes.

"Nous devons tous prier pour la victoire du bien sur le mal", a dit le Pontife.

"Tous les frères doivent aimer leurs frères. Il ne doit pas y avoir de factions ennemies, tous doivent vivre pour leur patrie au nom du Christ. Vous devez être prêts, cependant, à donner votre vie pour votre pays.

"La prière peut encore vaincre toutes les puissances du mal. Tous les membres de l'action catholique doivent travailler comme les apôtres du Christ pour apporter cet Evangile à tous les hommes."

Le pape a loué le gouvernement italien pour avoir institué l'enseignement religieux dans toutes les écoles.

'En ce moment qui attriste notre coeur, dit encore le pape, nous comptons sur le travail de l'action catholique pour ramener tous les peuples au Christ. Cette tâche qui vous incombe est une tâche difficile. Nous sommes sûr cependant, que vous réussirez".

AUTOUR DU GLOBE

LONDRES — Au cours de la première année de la guerre, les navires de sauvetage ont pris la mer 1,108 fois et ont sauvé 2,300 vies.

* * *

TOKIO — Le vice-amiral Zengo Yoshida a résigné ses fonctions de ministre de la marine à cause de sa mauvaise santé. Il est entré à l'hôpital la semaine dernière.

* * *

LONDRES — Une bombe explosive a détruit dans une ville du sud-est un arbre que la Reine Marie avait planté voilà 19 ans pour commémorer la victoire de la première grande guerre.

* * *

TOKIO — Les représentants de tous les clubs Rotary du Japon, de la Corée et du Manchoukuou, soit 47 en tout, ont décidé par un vote de dissoudre l'organisation dans l'Empire du Japon.

* * *

WASHINGTON — Le total des destroyers de la marine américaine se chiffre maintenant par 197, à la suite du transfert des 50 destroyers à la Grande-Bretagne.

DANS L'HISTORIQUE EGLISE DE SAINT-ALBERT

S. E. Mgr G. Breynat, O.M.I., Archevêque de Garella et Vicaire Apostolique du Mackenzie consacre lui-même son coadjuteur. — S.E. Mgr Coudert, O.M. I. et Mgr U. Langlois, O.M.I. sont les co-consécrateurs. — Sermons de S. E. Mgr J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, et de S. E. Mgr J. Guy, O. M. I., Evêque de Gravelbourg.

L'historique église de Saint-Albert était la scène, dimanche dernier, de l'impressionnante cérémonie de la consécration épiscopale de S.E. Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., Coadjuteur du Vicaire Apostolique du Mackenzie.

S. E. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., Archevêque de Garella et Vicaire Apostolique du Mackenzie, avait tenu à donner lui-même à son Coadjuteur l'onction des pontifes.

Il avait comme co-consécrateur Nosseigneurs J.-L. Coudert, O.M.I., Coadjuteur du Vicaire Apostolique du Yukon, et U. Langlois, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard.

S. E. Mgr Breynat était assisté du R.P. H. Routhier, O.M.I. Provincial de l'Alberta-Saskatchewan en qualité de prêtre assistant, et des RR PP. J. Boekenfoehr, O.M.I., Provincial de la province oblate allemande du Canada, et E. Lamontagne, O.M.I., Provincial du Manitoba, comme diacre et sous-diacre.

Mgr J. Trocellier était assisté des RR. PP. E. Picard, O.M.I. et G. Chouinard, O.M.I., tous deux du Vicariat du Mackenzie.

Les RR. PP. M. Murie, O.M.I., et A. Philippot, O.M.I., assistaient Mgr Coudert; les RR. PP. A. Nadeau, O.M.I., et Wilfrid O.F.M., assistaient Mgr Langlois.

Les RR. PP. G. Crépeau, O.M.I. et P.-E. Naud, O.M.I. étaient les maitres de cérémonies de S.E. Mgr Breynat, et le R.P. J. Patoine, O.M.I., celui de S.E. Mgr Trocellier.

Les fonctions des ministres inférieurs étaient confiées aux servants de messe de la paroisse de Saint-Albert.

Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, présidait au trône archiépiscopal. L'assistaient en qualité de chapelains Messieurs les abbés Griffin et Holland, du clergé séculier.

Au choeur, avaient pris place Leurs Excellences Nosseigneurs P.-J. Monahan, Archevêque de Régina, A.-O. Comtois, Evêque des Trois-Rivières, J. Guy, O.M.I., Evêque de Gravelbourg, G. Murray, C.SS.R., Evêque de Saskatoon, F.-P. Carroll, Evêque de Calgary, R. Duprat, O.P., Evêque de Prince-Albert et le T.R.P. Dom S. Gertken, O.S.B., Abbé nullius de Muenster.

Quelques Archevêques et Evêques avaient aussi leur représentant officiel: S. E. Mgr W.-M. Duke, Archevêque de Vancouver était représenté par Mgr M.-J. O'Gorman, P.D.; S. E. Mgr J.-H. Prud'homme, par Mgr H. Desmarais, P.A.; S. E. Mgr Johnson par le R.P. Genest, S.J.; S. E. Mgr Lajeunesse, O.M.I., par le R.P. G.-E. Trudeau, O.M.I. et S.E. Mgr P.-S. Desranleau par M. l'abbé P. Mailloux.

Mgr M. Pilon, P.D., curé de Morinville, était également au choeur.

Une cinquantaine de membres du clergé avaient aussi pris place dans la nef: Pères et Frères Oblats, membres du clergé séculier, Pères Jésuites, entre autres le R.P. Genest, S.J., et le T.C. Frère Ansbert, F.E.C., directeur du Collège universitaire Saint-Joseph, d'Edmonton.

Quelques minutes avant 10 heures, la procession sortit du presbytère pour se rendre à l'église paroissiale.

Après la Croix, venait une garde d'honneur d'une dizaine de Chevaliers de Colomb, puis les membres du clergé, suivis de Nosseigneurs les Evêques et Archevêques, puis des officiants, et, enfin de S.E. Mgr l'Archevêque d'Edmonton.

La cérémonie se déroula avec toute le solennité qu'elle comporte. C'est la chorale de la paroisse de Saint-Albert qui était en charge de la partie musicale.

Après la lecture des bulles pontificales préconisant Mgr Trocellier évêque titulaire d'Adramyte et Coadjuteur du Vicaire Apostolique du Mackenzie, après un examen sur la foi de l'élu, commença l'auguste sacrifice de la Messe, celébré simultanément par le Consécrateur et l'Elu.

Le chant de la Messe est interrompu par le chant des Litanies des Saints, pendant que l'Elu est prosterné dans le sanctuaire, la face contre terre.

Puis le Consécrateur lui oint successivement la tête et les mains. Le choeur invoque l'assistance de l'Esprit-Saint. Le Consécrateur lui remet ensuite la CROSSE ,symbole de son autorité pastorale, l'ANNEAU, symbole de son alliance avec son Eglise, et le livre des EVANGILES, symbole de sa mission d'enseigner.

Sermons

C'est cette mission de l'évêque qui fit le thème des deux sermons prononcés successivement en anglais et en français par S.E. Mgr J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, et par S.E. Mgr J. Guy, O.M.I., Evêque de Gravelbourg. (On trouvera les textes au complet dans la présente édition du journal).

La Messe se poursuit. L'Elu fait au Consécrateur l'offrande symbolique de la matière du Sacrifice: le luminaire, le pain et le vin. Il consacre avec lui l'Hostie et le calice, il communie à la même Hostie, à la même coupe du Sang Rédempteur. Il reçoit encore la MITRE et les GANTS puis il est solennellement conduit au fauteuil que le Consécrateur avait occupé juque-là.

L'hymne d'actions de grâces s'élève joyeuse pendant que le Consacré parcourt la foule en la bénissant.

Enfin l'Elu manifeste sa reconnaissance au Consécrateur par le souhait liturgique: AD MULTOS ANNOS!

L'Eglise de Dieu possède un nouveau Pontife. Tout est à la joie! Et la Vierge Immaculée dont on fête ce jour-là la glorieuse Nativité sourit à

suite à la page 4

Billet du Nouvelliste

Vocation

Chacun rêve, dès sa première enfance, de devenir quelqu'un dans la vie. L'un veut être menuisier, comme papa, ou bien frère des Ecoles Chrétiennes, comme son oncle. L'autre veut faire un père franciscain, comme son curé, ou bien un ministre, comme Duplessis et Godbout, ou bien un plombier, comme celui qui répare le robinet de la maison ou bien un avocat, ou bien un bedeau, ou bien un vendeur de bananes.

Ce rêve nait avec les premières préoccupations de l'homme enfant en face de l'avenir. C'est un rêve très précis. Il allume l'imagination du garçon de 5, 6 ou 7 ans, dont papa et maman citent les prouesses avec emphase à tous ceux que ces prouesses intéressent ou n'intéressent pas.

Moi, à 5, 6 ou 7 ans, j'ai fait un rêve napoléonion; j'ai rêvé

(Suite à la page 7)

LE CANADA DEPENSE $2,000,000 PAR JOUR LA GUERRE

SAINT-JEAN. — Portant la parole au déjeuner "d'emprunt de guerre" organisé par le "Canadian Club" local, M. Michaud, ministre canadien des Pêcheries, a révélé que la guerre actuelle coûte des sommes fabuleuses et que le Canada, pour sa part, dépense actuellement chaque jour $2,000,000 et qu'il devra peut-être débourser encore plus avant que les Alliés gagnent la guerre.

Ainsi, pour l'entraînement complet d'un pilote d'aviation, il en coûte au gouvernement environ $80,000.

GUERRE A LA PROPAGANDE ALLEMANDE

STE-ANNE-DE-BELLEVUE. — Un des chefs de la censure à Ottawa, M. Wilfrid Eggleston a dit dans une conférence, que le meilleur service que les auteurs canadiens peuvent rendre à leur patrie en temps de guerre, est de lancer une contre-offensive spirituelle contre la propagande nazie.

En parlant aux membres de l'Association des Auteurs Canadiens en convention annuelle, M. Eggleston a dit: "Plus il y aura d'écrivains qui, essayeront de rallier l'opinion publique autour de la droiture de notre cause, moins nous aurons à craindre la propagande naziste."

Il a ajouté que les chefs de la censure ne tentent pas de taire la critique juste. "Que les auteurs lancent une contre-offensive de mots et ainsi ils rendront la censure inutile."

Dans le trou du "Goffeur"

Voilà l'automne qui s'amène "betôt": les demoiselles vont serrer leurs fourrures, elles vont sortir leurs blouses de soie. Nous autres, les goffeurs, on porte de la fourrure surtout l'hiver. Les autres bêtes font comme nous; après tout, ils ne sont pas si bêtes.

* * *

Les bêtes peuvent donner pas mal d'autres leçons aux hommes, par exemple comment faire la guerre. Au lieu de lancer des bombes qui font des grands dégats, les bêtes puantes ont un moyen bien plus simple de se protéger contre l'envahisseur. C'aurait été mieux, au lieu d'offrir un thé dansant à Hitler, de lui présenter une gentille "skunk". Ca vaut une bombe asphyxiante.

* * *

J'ai lu dans un courrier que l'abonneux de la "Survivance" on le payait en nature. Y en a qui l'ont vu passer cette semaine dans les lignes de Legal avec un "trailer" plein de poules, des oies, une dinde, même un goret. Les animaux font 'leu part': ils donnent leur vie pour la cause du bon journal.

* * *

S'il venait un autre déluge, les animaux mériteraient de nouveau d'être sauvés. Et bien des hommes seraient obligés de s'en aller à la nage.

* * *

Faut pas être surpris si vous en voyez plusieurs qui apprennent à nager: Ca peut servir en cas de naufrage, surtout de ce temps-ci que tout le monde se fait torpiller par son voisin.

* * *

Certains apprennent à nager dans l'argent: ils sont peu nombreux. On voit bien aussi quelques politiciens qui apprennent à nager entre deux eaux.

* * *

Les pauvres gueux aussi devraient apprendre à nager, pour ne pas être noyés dans les dettes.

Le Goffeur.

TROIS-RIVIERES — Des dragues travaillant tout près des quais viennent de terminer le nettoyage des eaux du port.

A LA CEREMONIE DE SAINT-ALBERT, LE DIMANCHE, 8 SEPTEMBRE



Photo prise à l'issue du sacre de Son Excellence Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., Coadjuteur du MacKenzie. Première rangée, de gauche à droite: Mgr M. Pilon, Mgr M. O'Gorman, Dom S. Guertken, O.S.B.; Leurs Excellences Nos Seigneurs Carroll, J. Guy, J.-L. Coudert, G. Breynat, J. Trocellier, J.-H. MacDonald, U. Langlois, P. Monahan, A.-O. Comtois, M.-G. Murray, R. Duprat, et Mgr H. Desmarais.

CALENDRIER

(Suite de la page 3)

centre sur Boulogne et sur St-Omer.

26 mai — Le général Sir John Dill remplace Sir Edmund Ironside comme chef de l'état major impérial.

28 mai — Le roi Léopold III de Belgique se rend aux Allemands.

29 mai — Le commodore de l'air L. S. Breadner est nommé chef de l'aviation.

1er juin — Les Anglais font leur retraite de Dunkerque.

4 juin — Winston Churchill annonce la fin de l'évacuation de Dunkerque, 335,000 soldats sont sauvés; 30,000 morts ou blessés. Les troupes canadiennes prennent la place des garnisons anglaises dans les Indes Occidentales.

5 juin — La bataille de la France commence avec l'attaque allemande sur la Somme.

8 juin — Le porte-avion anglais Glorious est perdu lors de l'évacuation de Narvik par les Anglais.

10 juin — L'Italie déclare la guerre à l'Angleterre et à la France. Le Canada déclare la geurre à l'Italie.

Le ministre canadien de la défense, M. Norman Rogers, est tué dans un accident d'avion près de Newtonville, Ont.

13 juin — Paris se déclare ville ouverte pour éviter le bombardement. L'Hon. James L. Ralston succède à feu Norman Rogers comme ministre de la défense.

14 juin — Paris est pris par les Allemands.

16 juin — Le cabinet français de M. Paul Reynaud résigne. Le maréchal Pétain prend la tête du gouvernement.

17 juin — Le gouvernement français demande la paix.

18 juin — Le gouvernement canadien adopte les mesures nécessaires pour moboliser les citoyens canadiens et les ressources canadiennes. Le premier ministre annonce que les troupes canadiennes sont en Islande.

22 juin — Un armistice franco-allemande est signé à Campiège, France.

23 juin — La Grande-Bretagne reconnaît le général Charles de Gaulle comme chef de tous les Français libres.

24 juin — Fin des hostilités entre la France, l'Allemagne et l'Italie.

28 juin — Le destroyer canadien "Fraser' coule dans les eaux françaises à la suite d'une collision. Quarante-cinq personnes perdent la vie ou manquent à l'appel.

1er juillet — Les Allemands occupent les îles de la Manche. Les premiers prisonniers de guerre arrivent au Canada.

2 juillet — Les premiers petits anglais arrivent au Canada.

3 juillet — La Grande-Bretagne capture la flotte française. Des navires français sont coulés après avoir offert une certaine résistance dans le port d'Oran en Algérie. L'amirauté annonce que l'Arandora Star", ayant à son bord des internés italiens et allemands est coulé comme il était en route vers le Canada. Les pertes de vie s'élèvent à 1.000.

8 juillet — Le premier ministre Angus Macdonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse devient ministre de la défense nationale pour les services de la marine.

14 juillet — Le major-général A. G. L. McNaughton est élevé au rang de lieutenant-général et devient le chef d'un corps d'armée qui comprend les Canadiens outre mer.

16 juillet — Le brigadier G. R. Pearkes, V. C. devient major-général et commandant de la première
21 juillet — Le major-général H. division canadienne outre mer.
D. G. Crerar est nommé chef de l'Etat-Major à Ottawa.

2 août — Le débarquement de la 2me division canadienne en Angleterre est rendu public.

15 août — Les Allemands se lancent à l'attaque de l'Angleterre avec 1,000 avions; la R.A.F. descend 180 appareils et en perd 34.

18 août — Le président Roosevelt et le premier ministre Mackenzie King, après une conférence à Ogdensburg, N. Y., annoncent la création d'une commission conjointe de défense du Canada et des Etats-Unis.

19 août — Les Anglais se retirent de la Somalie anglaise.

20 août — Le premier ministre Churchill annonce un acord en principe sur les bases navales et aériennes que les Etats-Unis ont l'intention de louer à Terre-Neuve et aux Antilles.

21 août — Le Canada et Terre-Neuve s'entendent sur un plan de défense mutuelle.

23 août — Premier bombardement nocturne de la ville de Londres.

24 août — Des canons à longue portée tonent des deux côtés de la Manche.

25 août — La commission de défense canado-américaine tient sa première séance à Ottawa, sous la présidence du maire La Guardia, de New-York.

28 août — Les représentants de l'Allemagne, de l'Italie, de la Roumanie et de la Hongrie se rencontrent à Salzbourg.

30 août — La Roumanie cède plus de la moitié de la Transylvanie à la Hongrie, sous la pression de l'axe Rome-Berlin.

L'Archevêque consécrateur accompagné de ses deux co-consécrateurs et de l'élu: Leurs Excellences Nos Seigneurs Gabriel Breynat, Coudert, Langlois et Trocellier.
(Courtoisie de l'Edmonton Journal)

S. E. MGR MACDONALD

(Suite de la page 8)

learning burning, and the very Scriptures themselves from being lost, during the dark ages between the 6th and the 8th centuries. Not only did Pope Leo meet Attila and his plunderers in the 5th century, thereby checking further destruction; but he also sent missionaries into their country to train these barbarians in the arts of peace. And just as Pope Leo taught these pagans the arts of civilized life, and gave them the only principles which would ensure both earthly and heavenly happiness, so also have his successors on the throne of the Fisherman been doing with marvellous logis and force in recent years, warning the nations of the world of the madness with which they were rushing to their own destruction.

Whether we are destined to witness the overthrow of the present christian civilization in Europe as a consequence of the present frightful war, no one can say with certainty at this moment, but should such a catastrophe occur, the damage would take longer to repair than after the invasions of the Vandals and the Huns; and while the Church would suffer in her membership, one thing is certain and this is, that the Church would survive, and she alone would be able to reconstruct a new civilization on the ruins of the old.

Christ's kingdom was to last to the end of the world. It was founded for the salvation of souls. We should therefore infer that He meant it to continue in existence so long as there would be souls to save, viz to the end of time. But we also have His clear promise that the Chuch will last forever in the words which He addressed to St. Peter when conferring the primacy upon him. "Thou art Peter, and upon this rock I will build my Church, and the gates of hell shall not prevail against it" (Matt. 16, 18) On another occasion mentioned in the closing chapter of St. Matthew He says: "Behold I am with you all days even to the end of the world".

By what process did our Lord establish His Church? The answer is found on almost every page of the New Testament. During the three years of His public ministry He explained His doctrines to the people, and laid down His laws. Then from the disciples that followed Him He selected twelve men in order as St. Mark tells us in the third chapter of his Gospel "that they might be with Him and that He might send them forth to preach". He taught and trained them with special care. We know how well they were instructed from the words He addressed to them as recorded in the fifteenth chapter of St. John: "All things whatsoever I have heard from my Father I have made known to you". As their training progressed He sent them forth into the nearby villages, and preach the Gospel to every creature, baptizing them in the name of the Father and of the Son and of the Holy Ghost, teaching them to observe all things whatsoever I have comamnded you, and behold I am with you all days even to the end of the world" (Matt. 28, 19).

Preaching was not to be their only work. They were also to govern the faithful by the authority conferred upon them by Christ: Whatsoever you shall bind on earth shall be bound also in heaven; and whatsoever you shall loose on earth shall be loosed also in heaven. (Matt. 18) It was by this authority that St. Paul was able to write to the clergy of Ephesus: "Take heed to yourselves and to the whole flock wherein the Holy Ghost hath placed you bishops to rule the Church of God" (1. Cor. 11, 34). Writing to the Corinthians on another occasion he lays down certain regulations, and closes with the words: "The rest I will set in order when I come".

There were other duties entrusted to the Apostles by Christ besides preaching the Gospel and ruling the faithful. They were commissioned to administer the various rites belonging to the christian religion. They were to administer the sacraments, beginning with baptism, by which converts were admitted to membership in His kingdom. These three great duties of teaching, ruling, and feeding the faithful through the administration of the sacraments, were the tasks for which He trained them, and the means by which they were to continue His work to the end of the world.

From words used by the Saviour on various occasions it is plain that He meant His mission to continue so long as there would be souls to save, that is, till the end of time. Therefore He must have willed that the apostles have successors in the offices entrusted to their care. These successors would have the same commission, for they would have the same work to do, and the same authority subject to certain limitations, as the Apostles. The Bishop of Rome receives the same commission and the same authority as St. Peter received from Christ when He made him head of the Church. The jurisdiction of the Pope extends to the whole world; whereas other bishops though the successors of the other Apostles, are assigned to certain parts of the world, and their jurisdiction is limited to those particular places.

Most Reverend Father, you have been consecrated to-day as priests were consecrated by the Apostles in their day; and you have been chosen by the same authority, sent by the same authority, and with the same authority as St. Mark when sent by St. Peter to found the Church at Alexandria. And it is fitting that your consecration has taken place on one of the feasts of the Blessed Mother of God to whose protection your order was confided by its venerable founder.

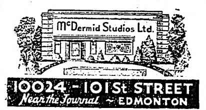
Your jurisdiction will extend to all that pertains to the spiritual welfare of the flock entrusted to your care; and judging from the prudence with which you have discharged your ministry up to the present time, there is not much danger of your having any difficulty with those questions wherein temporal and spiritual rights are so jointly involved that exact distinction between them is practically impossible.

The aim of your ministry has always been the glory of God and the salvation of souls. Hence it was that you were able to bring so much peace and consolation to those among whom you labored, regardless of their race or station in life. Hence also the joyous, unanimous acclaim with which the news of your appointment was received by those who have known you since coming to this country. All agree concerning your fitness for the honor which the Holy Father has bestowed upon you, and for the added responsibilities which this honor places on your shoulders. Your lot as a missionary has not been cast in easy places; but you never murmured so long as there were souls to be saved, so long as the untutored denizens of the Arctic Circle could be got to listen to the enchanting story of the Gospel.

My sincere congratulations to Your Excellency on the signal honor which the Holy Father has conferred upon you in raising you to the dignity of the Episcopate. My congratulations also to the distinguished missionary Order to which you belong, to whose heroic pioneer priests we in this western country owe a deep debt of gratitude for the faith planted here almost a century ago, and tilled at the cost of so many dangers and sacrifices. I salute this venerable place, so dear to every Oblate missionary because of its many hallowed associations, the place where many of the older missionaries received their training, where the priests and brothers still gather for their annual retreat, where the bishop of the diocese resided for almost half a century, and where today rest the mortal remains of the saintly Bishop Grandin, the first bishop to reside in this province.

May God bless Your Excellency's labors for the salvation of souls; and may our dear and Immaculate Mother obtain for you whatever graces may be needed for a long and fruitful apostolate here on earth, and everlasting happiness in heaven.

Amen.







REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI 11 SEPTEMBRE 1940 — No 49

Le moment mal choisi

Il y a trois mois, nous avions écrit à tous les députés canadiens-français, pour leur exposé la situation faite au français sur le réseau-ouest de Radio Canada et les "supplier d'user de toute leur influence en notre faveur".

L'un de ces députés voulut bien nous répondre comme suit: "Je suis fortement d'accord avec vos réclamations, toutefois, **vu la guerre et la terrible situation dans laquelle les pays démocratiques se trouvent, je crois que ce n'est pas le temps d'importuner le gouvernement avec cette demande**... Veuillez croire que... je serai heureux de supporter la défense de vos droits **dans une autre occasion**.." (les soulignés sont de nous).

Heureusement, c'est le seul député canadien-français — ne disons rien de ceux qui ne répondent point — qui nous écrivit de cette façon. Car évidemment, nous n'avons aucun espoir qu'il nous vienne en aide celui-là!

Dans un tout autre esprit, l'un de nos amis du Québec — qui d'ailleurs, selon son expression a "emboîté le pas" — nous écrivait tout récemment: "..j'ai peur que **l'heure soit mal choisie pour arriver aux résultats souhaités**.. la guerre a fait perdre la tête à tant de gens que je me disais: "Jamais on ne voudra s'occuper de nous en pareil temps. Dans l'Ouest, vous semblez croire que c'est plus que jamais le temps de frapper et **je vois bien que vous avez des raisons pour penser ainsi**, entre autres, **l'unité nationale, si à la page depuis la guerre**..." (les soulignés sont de nous).

Ces deux extraits de lettres sonne différemment. L'airain n'est pas de qualité identique... et **la poursuite de notre campagne**? Car il semble que, en d'autres fauteuils que ceux de la politique et du fonctionnarisme on se soit étonné de nous voir **choisir un si mauvais moment**.

PRIMO

Nous n'avons pas attendu la déclaration de la guerre pour réclamer une part équitable de français à la Radio-Etat.

Les dossiers des Associations nationales de l'ouest sont là pour en témoigner, nous avons commencé à en réclamer le 3 février 1933, c'est-à-dire trois semaines après que la "Commission canadienne de la radiodiffusion", organisme fédéral, eut assumé "l'exploitation de la radio-diffusion au Canada, et la réglementation et le contrôle des émissions au Canada". (loi du 26 mai 1932, chapitre 51, 22-23, Georges V). Nous le fimes parce **que, dès les débuts, la dite commission ne fit aucune place au français.**

Chaque année, depuis 1933, nous revinmes à la charge, parce que sauf peut-être durant une courte période en 1933, **jamais, depuis 1933, la Radio-Etat ne respecta les droits imprescriptibles du français.**

Ce sont là des faits que les journaux du temps ont publiés, que les pouvoirs publics sont loin d'ignorer, et que d'ailleurs nous avons résumé dans notre manifeste du 24 avril 1940.

SECUNDO

La campagne actuelle a été décidée avant la déclaration de la guerre; elle a été décidée en principe dès juillet 1939.

La Société Radio-Canada nous avait donné à espérer, autrefois, que lorsqu'elle posséderait un poste à elle dans l'Ouest, il lui serait possible de répondre aux desiderata des Canadiens français de l'Ouest.

Lorsque donc allait être inauguré le poste de Watrous, l'Association Catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, province dans laquelle se trouve Watrous, écrivit à M. Murray pour lui rappeler ses promesses. C'était le 7 juillet 1939. M. Murray était alors en Angleterre. Le directeur-général adjoint, M. Augustin Frigon, répondit en son lieu le 13 juillet: "..Je ne sais pas quelles sont les intentions pour l'avenir, mais je puis vous dire dès maintenant que **CBK, Watrous, émettra de nombreux programmes d'un intérêt tout particulier pour nos compatriotes de langue française**.."

Les 18-20 juillet 1939 se tenait, à Gravelbourg, le congrès bisannuel de l'Association Catholique franco-canadienne de la Saskatchewan. Les délégués y discutèrent âprement la question de la radio nationale française et finalement adoptèrent le voeu suivant:

"Il est proposé que si Radio-Canada n'accorde pas, par l'entremise du poste fédéral de Watrous, une part équitable au français dans son horaire quotidien et si la même Société ne retient pas les services d'au moins un annonceur canadien français (à ce poste), l'Exécutif indique aux membres de l'Association la ligne de conduite à suivre pour remédier à la situation."

Etant donné que Watrous fit, proportionnellement, la part plus maigre encore au français qu'il ne s'était jamais vu, la ligne de conduite de l'A.C.F.C. était claire.

De nouvelles réclamations n'ayant abouti à rien, il restait à tracer un plan de campagne susceptible d'amener le redressement voulu. Les trois Associations provinciales de l'Ouest l'élaborèrent soigneusement. C'est celui qui s'exécute actuellement et qui, nous le répétons pour qu'on ne l'oublie pas en nul lieu, s'exécutera jusqu'au bout, Dieu aidant.

TERTIO

La guerre n'est pas un mauvais moment pour réclamer justice.

Si, une fois la campagne décidée, nous avons voulu la lancer et la poursuivre en dépit de la guerre, qui nous jettera la pierre? Comme le remarquait l'ami que nous citions au début, les appels de nos gouvernants à l'unité nationale n'ont pas manqué depuis un an. Mais n'exigent-ils pas que ceux-là qui les lancent se préoccupent en toute logique de la rendre possible en faisant disparaître les injustices, causes principales de désunion? Or, la Radio-Etat poursuit, en dehors des territoires desservis par son secteur français, une politique qui est un flagrant démenti de l'unité nationale. Qui donc alors choisit le mauvais moment? Sont-ce ceux qui, dans cette guerre où tout être humain est convié à s'unir à ses semblables pour libérer le monde de l'empire de la force, réclament d'en être libérés chez eux, ou bien ceux qui en profitent pour continuer à en assurer le règne?

Avec quelle raison alors, notre ami poursuit-il: "Je souhaite de tout coeur que vous arriviez à vos fins, en faisant sonner cette cloche (l'unité nationale) en notre faveur, chez ceux qui la font tellement sonner contre nous."

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST

NOUVELLES CANADIENNES

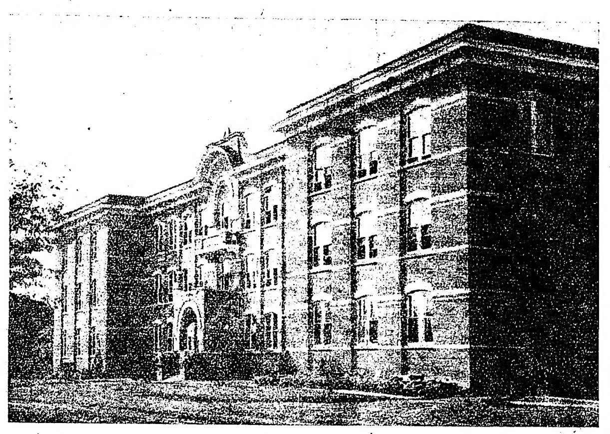
LETHBRIDGE, Alberta. — Lincoln Ellsworth, de New-York, fameux explorateur des glaces polaires, cherche un ranch dans le sud de l'Alberta. Il est arrivé à Lethbridge par avion de Vancouver et est maintenant l'invité au ranch du Duc de Windsor à Pekisko au pied des montagnes à l'ouest de la Grande-Rivière.

* * *

MONTREAL — Le nombre des personnes vivant de secours directs, au cours du mois dernier, était de 64.302. D'après M. Roméo-N. Beaudet, inspecteur de la commission des secours pour la ville de Montréal, le nombre de secourus, durant le mois correspondant de l'an dernier, s'élevait à 102.039.

* * *

TRAIL, Colombie-britannique. — Une explosion a détruit une usine de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited. Deux hommes ont été blessés. J. MacIsaac et Donald Smith souffrent de brûlures.



Le Collège des Jésuites rouvre de nouveau ses portes cette semaine, en dépit de ses difficultés financières. D'ici quelques semaines une grande campagne sera lancée pour lui venir en aide.

— NOUVELLES BREVES —

UN NAVIRE PAR SEMAINE

OTTAWA — Les chantiers navals canadiens ont régulièrement lancé un navire par semaine, au cours de l'été, selon une déclaration faite par M. C. D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, et dans certains cas, il y eut même trois ou quatre lancements de corvettes au cours d'une même semaine. Le ministre ajoute qu'à la fin de septembre 'nombre de ces navires seront en état de naviguer et de remplir leur tâche en haute mer. On travaille toujours à accélérer la construction navale.

L'ANTICLERICALISME NAZI

VICHY, France— A la suite de la publication du décret révoquant la loi interdisant aux journaux d'attaquer un groupe d'habitants de France en matière raciale ou religieuse, Marcel Déat, journaliste de gauche qui appuie fortement le gouvernement Pétain, dit dans l'Oeuvre, que l'anticléricalisme nazi "est fanatique, si vous voulez, mais logique aussi".

Supposé que nos armées ont défendu la "civilisation chrétienne", ce qui reste à prouver, écrit M. Déat, il n'en reste pas moins qu'elles furent défaites par un nouveau paganisme.

Les divisions motorisées ont frappé avec une foi jeune, collective, ardente et irrésistible contre une 'civilisation d'idéals contradictoires et brisés.

La religion nazie est totalitaire: elle exclut les autres. Elle ne pourrait tolérer une Eglise organisée au sein de la nation.

MAGAZINES OBSCENES INTERDITS A N.-YORK

NEW-YORK — Le maire Fiorello-H. La Guardia a réuni à l'hôtel de ville, ces jours derniers, les éditeurs, les distributeurs et les vendeurs de magazines. Il leur a dit carrément qu'ils n'allaient pas répandre "des ordures et des saletés" à New-York, sous forme de magazines obscènes pendant la durée de son terme d'office.

En leur présence, il donna au commissaire de la police municipale l'ordre de créer une patrouille de motocyclistes pour surveiller la distribution des magazines, suivre les camions affectés à cette distribution et saisir les mauvais magazines. Il ordonna également au commissaire de police l'ordre de se tenir prêt à envoyer, au besoin, des camions affectés à la cueillette des vidanges pour y entasser les magazines obscènes.

Six magazines ayant un tirage de plus de 100,000 ont été inclus dans la liste donnée par la maire.

LE COMITE DE DEFENSE SE REUNIRA A WASHINGTON

OTTAWA — La deuxième phase des pourparlers préliminaires à la mise en oeuvre d'une alliance militaire de fait entre le Canada et les Etats-Unis se déroulera le 9 septembre prochain à Washington. Tandis que le maire Fiorello La Guardia est reparti pour New-York, les membres d'état-major de l'armée, de la marine et de l'aviation des deux pays qui ont participé aux conférences d'Ottawa ouvertes lundi, sont partis en tournée d'inspection de nos bases de guerre de la côte de l'Atlantique.

A l'issue de la dernière séance du comité canado-américain de défense, le maire La Guardia déclara: "Tandis que les militaires qui ont participé à nos délibérations feront une tournée d'inspection des défenses côtières de l'est canadien, les réunions plénières du comité commun resteront ajournées jusqu'au 9 septembre alors qu'elles reprendront à Washington. Nos discussions, tel que je l'avais présagé, ont obtenu plein succès."

RECONCILIATION DE DEUX DEPUTES APRES UN DUEL

BUENOS AIRES. — Deux députés de l'argentine sont réconciliés après avoir tiré chacun un coup de revolver dans un duel. La querelle survint lors de l'enregistrement d'un vote refusant l'acceptation de la démission du président Roberto M. Ortiz.

Les duellistes sont Paul Damonte Taborda, membre du parti libéral radical et Mibuel Osorio, un conservateur.

LONDRES — Des unités de l'armée hollandaise sont entrées récemment dans une ville quelque part en Angleterre. Dans leurs uniformes gris bleu, confectionnés à la mode alemande, ils montent la garde à la tête des ponts et à différents autres endroits de la ville.

* * *

LONDRES — La mère et l'épouse du sous-lieutenant d'aviation, Douglas Clayton Shepley, de Sheffield, dont le Spitfire a été descendu par les Allemands au-dessus de la Manche, ont commencé une campagne de souscription pour acheter un nouveau Spitfire.

* * *

STATA COLLEGE — Une étude montre que les intellectuels américains avaient été ceux qui s'opposaient le plus à la guerre et que maintenant ce sont eux qui sont le plus en faveur.

LES ORDRES RELIGIEUX PEUVENT DESORMAIS ENSEIGNER PARTOUT EN FRANCE

Pétain rétablit leur liberté d'enseignement — La vieille loi est annulée

VICHY, France.—Le gouvernement Pétain a défini son attitude au sujet de l'Eglise catholique comme une attitude "de concorde et d'apaisement", dans des commentaires de journaux approuvés sur le rétablissement de la liberté d'enseignement dans tous les ordres religieux.

Les religieux, les religieuses et d'autres représentants de l'Eglise pourront enseigner partout en France, en vertu des nouveaux règlements, bien qu'ils ne fassent pas partie de personnels enseignants officiels.

La seule stipulation est la suivante: bien que les professeurs religieux puissent enseigner dans des écoles privées ou confessionnelles, ils devront, comme tous les autres éducateurs, reconnaître l'autorité du ministère de l'instruction publique.

Le journal "Jour" dit dans un article de rédaction: "Le gouvernement Pétain, en rétablissant le droit d'enseigner à tous les ordres religieux, a fait un geste de concorde et d'apaisement à l'égard des catholiques de France. Le gouvernement parlementaire s'est toujours opposé à cette réforme, qui est importante au double point de vue moral et politique".

La loi, établie il y a trente-neuf ans, défendant aux membres des ordres religieux de s'organiser pour l'enseignement ou pour d'autres fins, sans l'approbation de l'Etat, a été annulée dernièrement par le régime Pétain.

LOI SUR LES PROFITS EXCESSIFS

WASHINGTON. — Le comité, chargé d'étudier les différents moyens à prendre pour prélever une taxe sur les profits excessifs et convertir cet argent en fonds d'amortissement a averti la Chambre des Représentants que le projet est prêt à leur être présenté. Il y a longtemps que l'on réclame un tel projet de loi.

Après de longs débats sur les mesures à prendre, les membres du comité en sont venus à une entente et les parrains du projet de loi espèrent que ce dernier sera approuvé par la Chambr avant la fin de la semaine.

Ce projet de loi contient les clauses suivantes:

1—Imposition d'une taxe de 20 à 50 pour cent sur les profits excessifs dans le but d'empêcher certains citoyens de devenir millionnaires, par les préparatifs de guerre.

2—Les compagnies qui doivent construire afin d'exécuter des commandes de guerre, pourraient déduire du montant de ces taxes les sommes requises à la construction durant une période de cinq ans.

3—Cette nouvelle taxe permettrait aux compagnies de faire plus que sept à huit pour cent de profit sur les commandes d'avions et de navires de guerre du gouvernement tel que le veut la loi actuelle.

Depuis qu'on a revisé le projet de loi, le gouvernement recevrait la somme probable de $300,000,00, plutôt que $190,000,000 tel que prévu auparavant.

LA PREMIERE ANNEE DE LA 2e GRANDE GUERRE

Calendrier

1er sept. — L'Allemagne envahit la Pologne.

3 sept. — L'Angleterre et la France déclarent le guerre à l'Allemagne. Un sous-marin allemand torpille le paquebot anglais "Athenia": plus de 100 pertes de vie.

6 sept. — Les armées françaises pénètrent en Allemagne.

10 sept. — Le Canada déclare la guerre à l'Allemagne.

11 sept. — Les troupes anglaises débarquent en France.

19 sept. — Réorganisation du cabinet canadien; l'hon. Norman Rogers devient ministre de la défense.

22 sept. — L'Allemagne et la Russie se partagent la Pologne.

6 oct. — Le major général A. G. L. McNaughton est nommé commandant de la première division canadienne.

10 oct. — Le plan d'entrainement des aviateurs de l'Empire Britannique est rendu public.

14 oct. — Un sous-marin allemand torpille le cuirassé Royal Oak à Scapa Flow; 812 pertes de vie.

2 nov. — L'embargo des Etats-Unis est levé.

8 nov. — Hitler se tire indemne d'une explosion dans un cabaret de Munich.

21 nov. — La Grande-Bretagne impose un blocus complet au commerce allemand.

30 nov. — La Russie envahit la Finlande.

10 déc. — La Finlande demande l'aide "des autres nations civilisées"

17 déc. — Les Allemands font sauter le Graf Spee dans le port de Montévidéo. Le premier contingent de l'armée canadienne débarque dans un port de l'Ecosse.

1er jan. — Le ministre de la guerre, Hore-Belisha est remplacé par Oliver Stanley.

25 jan. — Le parlement canadien est dissous après une session de quatre heures.

1er fév. — Les Russes s'attaquent de nouveau à la ligne Mannerheim.

17 fév. — Un destroyer anglais délivre 299 marins anglais qui étaient prisonniers à bord du navire Altmark dans un fjord norvégien.

25 fév. — L'escadrille 110 de l'aviation du Canada arrivé en Angleterre.

13 mars — La Russie et la Finlande signent un traité de paix à Moscou.

18 mars — Le premier ministre français Edouard Daladier, démissionne.

21 mars — Paul Reynaud forme un nouveau cabinet français.

26 mars — Le gouvernement libéral est élu par une écrasante majorité aux élections fédérales.

3 avril — Le comte d'Athlone est nommé gouverneur général du Canada.

9 avril — L'Allemagne envahit le Danemark et la Norvège.

10 avril — Des destroyers anglais s'attaquent à des forces supérieures dans la première bataille de Narvik, Norvège; deux destroyers anglais sont coulés et deux sont avariés.

13 avril — La marine anglaise détruit sept destroyers allemands près de Narvik, Norvège.

15 avril — Les troupes anglaises et françaises débarquent en Norvège.

2 mai — Les armées alliées évacuent le sud de la Norvège, et s'embarquent à Namsos.

10 mai — L'Allemagne envahit les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Winston Churchill succède à Nelville Chamberlain comme premier ministre.

11 mai — Winston Churchill fait connaître les membres de son cabinet de guerre; il garde pour lui le portefeuille de la guerre.

14 mai — Les Pays-Bas capitule devant l'Allemagne.

18 mai — Le maréchal Henri Pétain est nommé vice-premier ministre de France.

19 mai — Maxime Weygand remplace Gamelin à la tête des armées alliées.

20 mai — Le premier ministre Mackenzie King annonce que le Canada lèvera une troisième division.

23 mai — L'Angleterre arrête ses chefs facistes.

23 mai — La poussée allemande vers les ports de la Manche se con-

(Suite à la page 2)

CHURCHILL REPOND A HITLER

LONDRES. — Le premier ministre Churchill, parlant aux troupes de la Nouvelle-Zélande a dit que si des gens croient que le "méchant homme" est encore disposé à tenter l'aventure, on peut être certain que nous donnerons encore notre pleine mesure".

M. Churchill a adressé la parole le même soir que le chancelier Hitler avait dit à ses compatriotes que l'Angleterre "serait brisée".

Voici les principales idées du discours de M. Churchill: "Lorsque vous êtes venus ici, il y a quatre mois, une armée ennemie comparativement faible aurait pu causer d'assez grands dommages avant que ce soit fini.

Mais aujourd'hui, nous avons des armées puissantes et si des gens allaient croire que le "méchant homme" est encore disposé à tenter l'aventure, on peut être certain que nous allons donner notre pleine mesure.

Enfermés dans ces îles, nous portons actuellement tout le poids de la malice et de la méchanceté de l'ennemi. Nous ne nous sentons pas écrasés par ce poids.

Nous avons l'assurance de ne pas être inférieurs à la tâche, en devenant une fois de plus les champions et les libérateurs de l'Europe.

Nous ne nous sentons pas abandonnés, lorsque nous voyons les fils des Dominions d'outre-mer, là où l'on forme les plus belles races de combattants, venir ici ou aller en d'autres endroits de l'Empire porter leur part de cette lutte gigantesque.

RADIO-OUEST FRANÇAISE

EMISSIONS DE RADIO-CANADA, A CBK, WATROUS, 540 kil.

LE MARDI, de 1 h. 45 à 2 h. — TOUS POUR LA VICTOIRE, discours sur les buts et la poursuite de la guerre par des orateurs éminents.

LE MERCREDI, de 1 h. 45 à 2 h. — LOUIS FRANCOEUR, commentaires sur les éènements du jour, par Louis Francoeur, chroniqueur de LA PATRIE.

LE VENDREDI.... de 1 h. 45 à 2 h. — UN HOMME ET SON PECHE radio-roman par le Dr Claude-Henri Grignon, romancier canadien-français.

POSTE CFGP, GRANDE PRAIRIE; 1300 kilocycles

TOUS LES DIMANCHES, de 1 h. à 1 h. 45 P.M. — Programme français sous le patronage du Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix.

Birdie

Elle s'appelait "Birdie", c'est-à-dire petit oiseau.

Au moment où elle ouvrait ses yeux couleur de violette à la lumière du jour, un canari mignon, le favori de sa mère, avait cessé de chanter et l'on disait que l'âme de l'oiseau était passée en elle.

Elle avait grandi, gracieuse et blonde. Mais, alors que la vie semblait devoir la créer reine, une mauvaise fortune s'était attachée à ses pas. A dix-sept ans, elle avait perdu son père que sa maman chérie avait précédé dans la tombe depuis deux ans.

Ses parents avaient vécu en grands seigneurs qu'ils étaient. Leur fortune mal administrée cependant s'était fondue entre leurs doigts et "Birdie" restait seule, sans ressource et sans soutien, dans le beau château de ses aïeux perché comme un nid d'aigle sur le haut promontoire où nul ne s'avisait de monter.

Et la mignonne ne cessait de pleurer, car le vieux domaine ancestral avait été vendu pour satisfaire les impitoyables créanciers qui couraient sus à la pauvrette comme d'odieux oiseaux de proie.

Lasse d'avoir tant versé de larmes, la blonde enfant s'était endormie dans un hamac suspendu aux branches de deux grands arbres centenaires du parc de Warton Manor. Le nouveau propriétaire, qu'elle détestait d'avance, devait arriver le lendemain pour prendre possession de l'antique castel.

Or, voici que "Birdie" fit un rêve étrange. Elle voyait s'avancer vers elle un beau jeune homme dont la seule vue faisait battre son coeur. Il disait s'appeler Howard Boyle et c'était lui qui avait acheté sa demeure dont il lui offrait de rester maîtresse. A sa voix, la jeune fille sentait fondre sa rancune injustifiée.

Un jeune étranger s'avançait vers le château dont la masse sombre se dressait robuste et fière d'allure sur l'écran bleu du ciel. Nul bruit ne s'entendait alentour et le visiteur se demanda tout à coup si ce n'était pas là le château de la Belle au bois dormant.

Soudain, il aperçut une jeune fille endormie dans un hamac et au-dessus de qui voltigeaient des papillons comme si elle eût été une fleur. Elle était touchante dans sa pose alanguie; ses boucles blondes lui servaient d'oreiller et la frange de ses longs cils ombrait sa joue pâle.

Le jeune homme qui regardait avec admiration la jolie dormeuse fut tenté, comme le Prince Charmant du conte, de prendre doucement sa main pour la tirer de son sommeil, mais il n'osa pas troubler ses rêves, des songes roses sans doute, car ils mettaient comme un sourire sur les lèvres de la belle.

—Oh! Petite Princesse de conte de fée! murmura-t-il. Pourquoi faut-il que je sois celui qui doit vous éloigner du toit ancestral?

Soit qu'il eût parlé à mi-voix sans s'en rendre compte, soit que la jeune fille sentît peser sur elle le regard étranger, ses paupières se soulevèrent, laissant filtrer la lumière des prunelles bleues qui se posèrent avec trouble sur Howard Boyle.

—Qui.... qui êtes-vous? balbutia-t-elle en se redressant d'un air confus, mais avec un mouvement gracieux de sa taille souple.

Debout et rejetant de la main en arrière ses cheveux dorés, elle apparaissait au jeune homme comme grandie et déjà femme. Mais l'expression de ses yeux gardait sa douceur enfantine et avant même de lui avoir parlé, le nouveau venu sentit qu'il aimait "Birdie".

—Je me nomme Howard Boyle, dit-il, et soudain il vit une ombre ternir les yeux d'azur....mais vous n'aurez pas besoin de quitter votre demeure, Mademoiselle, car....

Il s'interrompit, conscient de l'absurdité de sa phrase tandis qu'un sourire ému apparaissait sur les lèvres de son interlocutrice. Quelle étrange proposition que celle d'un nouveau propriétaire qui n'entend pas laisser partir l'ancienne occupante! Et pourtant....si "Birdie" voulait.... Ne pourrait-elle devenir la reine de son foyer à lui tout en demeurant châtelaine de Warton Manor?

Howard, descendant d'une ancienne famille anglaise émigrée aux Etats-Unis, était l'homme des décisions promptes, ayant acquis de son éducation américaine le sens pratique qui caractérise les habitants du nouveau monde, mais il n'en était pas moins, malgré cela, un gentilhomme chevaleresque et même quelque peu sentimental. C'était de plus un impulsif qui obéissait à la première suggestion de son coeur ou de son imagination.

Le sort de cette petite fille blonde le touchait profondément, aussi n'hésita-t-il pas un instant à lui offrir son appui en même temps que son affection.

—Madamoiselle, se décida-t-il à dire, nous sommes tous les deux parfaitement indépendants. Pourquoi de nos deux solitudes ne créerions-nous pas du bonheur? Il me semble que nous pourions être heureux tous les deux tandis que seul, dans votre grand château, je me sentirais perdu. Restez-y, si vous le voulez bien, en acceptant de devenir ma femme.

Cette solution, que la petite châtelaine avait pourtant entrevue en rêve, l'effaroucha un peu, mais les yeux bruns fixés sur les siens avaient une expression si tendre, le geste de la main qui se tendait vers la sienne était si cordial, que la jeune fille accepta d'épouser ce Prince Charmant moderne et millionnaire dont une puissante auto remplaçait les fringants chevaux d'antan, qui pouvait à gron gé sillonner les mers sur son yatch privé et qui, sans sa fantaisie d'acheter un vieux château historique sur les bords de la Severn, n'eût jamais rencontré sa blonde princesse, son petit oiseau "Birdie".

Ariane

(L'Oiseau bleu)

BOITE AUX QUESTIONS

—Pourquoi Dieu a-t-il révélé certaines vérités?

—1) Dieu a révélé les mystères, c'est-à-dire les vérités que nous ne pouvons pas comprendre, afin de nous donner l'occasion d'humilier notre esprit, en reconnaissant que la science de Dieu dépasse la nôtre. C'est l'orgueil qui a fait tomber les mauvais anges et qui a causé le péché de nos premiers parents. Pour nous préserver de cet orgueil, Dieu veut que nous fassions des actes d'humilité.

2) Dieu a révélé même des vérités qui ne dépassent pas la raison, afin de nous préserver plus sûrement de l'erreur. L'intelligence de l'homme est faible. Laissée à elle-même, elle est exposée à accepter toutes sortes d'erreurs, comme en font foi tant de doctrines modernes au sujet du divorce, de la limitation des naissances, etc. En acceptant la révélation et en suivant l'enseignement de l'Eglise que le Christ a établie pour nous l'expliquer, nous sommes préservés de toutes ces erreurs.

L'institutrice — A quand remonte la fondation de Rome?

Suzette — A la nuit du....

L'institutrice — Comment, à la nuit?

Suzette — Bien sûr, puisqu'on dit que Rome ne s'est pas fait en un jour.

Un gamin rencontre un camarade pressé:

— Tiens, Albert! Comment vas-tu?

— Très vite, répond Albert, sans s'arrêter.

* * *

NOUVEAU CIREUR

Le directeur de l'hôtel — Vous avez mis beaucoup trop de temps pour cirer tous ces souliers.

Le nouveau cireur —Ce n'est pas ma faute. Je n'en peux rien, Monsieur, il y en avait que étaient tout jaunes quand j'ai commencé.

S. E. MGR GUY . . .

Suite de la page 8

craint pas d'affirmer: "Quand un ange venu du ciel vous annoncerait un évangile autre que celui du Christ, qu'il soit anathème. (Gal. 1-8). Pas d'hésitation opportune ou importune, pas de ménagement, pas de tergiversation, pas de diminution, pas d'atténuation! C'est la vérité intégrale qu'il faut prêcher afin de rendre les fidèles "conformes au CHRIST" les membres vivants de son corps mystique.

Pour remplir effectivement ce devoir l'évêque doit être lui-même le modèle et l'exemple des vertus: VIRTUTUM OPIFEX. Forma gregis ex animo, dit St Pierre (V-4). C'est la "veritas vitae" — la vérité de la vie, dont parle Saint Thomas après Saint Jérôme. Aussi Saint Paul énumère-t-il avec soin les vertus d'un évêque qui doit être: irrépréhensible, chaste, sobre, prudent, hospitalier, modeste, désintéressé, rangé, administrateur, bienfaisant, juste, saint, exemplaire dans ses oeuvres et dans sa doctrine. (1-Tim. III, 2,3; Tit. I-7-11). Pour répandre autour de soi et au loin le parfum du Christ, il faut d'abord s'en imprégner soi-même jusqu'aux moelles. Exemplum dedi vobis ut ita faciatis. Je vous ai donné l'exemple: l'exemple de la science, l'exemple de la piété, l'exemple de la bonté, l'exemple de toutes les vertus. Marchez sur mes traces. Et alors, alors seulement, l'évêque pourra être appelé et être réellement

PASTOR BONE IN POPULO

Le Bon Pasteur comme le Bon Pasteur JESUS qui connaît ses brebis, qui donne son corps, son âme, sa parole, ses exemples, sa vie, sa divinité pour elles, surtout pour les plus pauvres, les plus abandonnées.

Jusqu'ici, cher pontife, vous avez vécu la devise de notre chère Communauté: Evangelizare pauperibus misit me". Il m'a envoyé évangéliser les pauvres. Nous pouvons le dire nous, qui, pour vous atteindre, dûmes aller aux confins de la terre, par delà le cercle arctique, en pleine terre esquimaude. Vous évangélisez les PAUVRES, les plus pauvres, secondé de héros inconnus et d'admirables et inimitables, religieuses missionnaires, spécialistes de toutes les Missions de l'Extrême-Nord de la Baie d'Hudson à l'Alaska: les Soeurs Grises. Ensemble. vous évangélisiez. Vous, vous vous préparez à vos fonctions de BON PASTEUR.

Recevez la houlette de votre office pastoral, vous a été dit, quand la crosse épiscopale fut placée dans vos mains afin que dans la correction des vices, vous soyez miséricordieusement sévère, juge sans coère, entretenant doucement dans la pratique des vertus les esprits que vous aurez à gouverner sans que cette paisible sévérité vous fasse oublier la censure des abus.

A votre suite, les brebis, non seulement d'une petite mission, mais du plus vaste diocèse au pays et peut-être au monde, s'engageront dans les bons pâturages de l'Eglise cependant que vous en écarterez les loups ravisseurs. Sous la direction d'un tel BON PASTEUR il n'y aura qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur. Cette oeuvre essentielle, vous l'accomplirez par l'Eucharistie et l'Evangile inséparables dans leur action.

Les pouvoirs et fonctions du Pontificat vous sont conférés, Cher Seigneur, à une époque extrêmement difficile. La guerre, qui ébranle et dévaste les vieux pays d'Europe, épouvante toutes les intelligences, étreint tous les coeurs. Le doute, le désespoir hélas! surgissent dans les milieux même catholiques. Vos régions éloignées ne sont pas épargnées. Votre tâche se dessine plus importante, plus rude. N'hésitez pas. Vous avez les grâces d'état. D'ailleurs, Votre Maître, le PRETRE ETERNEL a promis que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas contre son Eglise car IL demeurera avec elle jusqu'à la consommation des siècles.

Entrez dans la carrière épiscopale. Soyez PRETRE et PONTIFE, ANIMATEUR DE VERTUS, BON PASTEUR.

Le Coeur Sacré de Jésus et le Coeur Immaculé de Marie sont au premier plan de vos armoiries. Ils vous animeront de l'amour divin dont ils sont respectivement l'essence et le symbole et vous dirigeront dans la réalisation de votre devise-programme: Adveniat regnum tuum! Que votre règne arrive!

Vous avez choisi comme date de votre Consécration, la Fête de la Nativité de votre Mère et Patronne. C'est l'assurance anticipée de sa protection et de sa sollicitude dans l'accomplissement de votre tâche pastorale.

Pour compléter le texte de la Liturgie qui a servi de base et de guide à notre instruction, nous ajoutons:

ORA PRO NOBIS DOMINUM

Priez pour nous tous ici présents!
Priez pour les chers vôtres absents!
Priez pour vos fidèles d'Aklavik!
Priez pour tous les chers missionnaires et diocésains du MacKenzie!

Dieu et Marie Immaculée veuillent qu'au grand jour de l'accueil par le PRETRE ETERNEL, retentissent au ciel les paroles reproduites, vécues, dans toute votre vie et portées de vos titres à l'entrée triomphale et au couronnement final:

SACERDOS ET PONTIFEX!
VIRTUTUM OPIFEX!
PASTOR BONE IN POPULO!

CONSECRATION EPISCOPALE

suite de la page 1

ses Oblats, à tous ses enfants de la terre.

Etaient présents aux fêtes du sacre, outre ceux déjà mentionnés:

Les Révérends Pères Henri Routhier, O. M. I., E. Lamontagne, O. M. I., J. Boeckenfoehr O. M. I., M. le chanoine Duval de Trois-Rivières, J. Fortier, s. j., Laffont, O. M. I., MM. les abbés Ketchen, Connelly, Britton, Griffin, Reynolds, Doyle, tous d'Edmonton, Lussier et Morin de Gravelbourg, le frère Ansbert, les Révérends Pères Wilfrid ofm, Le Treste Habay, Laurent Tremblay, représentant les Oblats de l'est du Canada, Balter, Rheaume, Le Chevallier, Simonin, Le Bris, Lavallée, Valois, Pelletier, Breton, Murie, Planet, Picard, Patoine, Chouinard, Laferté, Ouellette, Dutilly, Leysing, Bidault, Serrurot, Boucher, Crépeau, Nadeau, Roussel, Nault, Drouin, Couture, Gaudet, Pépin, Fournier, Serrand, Trahan, Bernet-Rollande, tous Oblats de Marie Immaculée.

Banquet

A l'issu de la cérémonie religieuse, tous les invités se transportèrent à l'hôtel MacDonald pour prendre part à un banquet en l'honneur du nouvel évêque. Deux cent convives environ étaient présents. A la table d'honneur avaient pris place Leurs Excellences NN SS les Evêques et les représentants religieux et laïques. A la fin du banquet, quelques discours furent prononcés. S. E. Mgr Carroll parla au nom de l'Episcopat et S. E. Mgr Langlois présenta les voeux de la Congrégation des Oblats. M. le Sénateur Blais se fit l'interprète de l'élément laïque et de tous les amis des missions du Nord; enfin le colonel J. K. Cornwall un des pionniers du Nord rappela d'intéressants souvenirs.

Empêché de prendre part au banquet, S. E Mgr Breynat s'était fait représenter par S. E. Mgr Coudert, qui offrit à tous les remerciements du Vicaire Apostolique du Mackenzie.

Le banquet était présidé par S. E. Mgr J. MacDonald, archevêque d'Edmonton, qui adressa aussi la parole.

TROTSKY

CAMBRIDGE, Mass. — Seulement deux semaines avant que Léon Trotsky, leader révolutionnaire russe, fût assassiné à Mexico, les bibliothécaires de l'université d'Harvard ont reçu sa collection de lettres, de manuscrits et d'écrits, a déclaré aujourd'hui, le bibliothécaire Keyes D. Metcalf.

LABOUREURS, TRAVAILLEURS NECESSAIRES

Laboureurs, sans vous flatter, vous êtes les travailleurs les plus utiles, les travailleurs nécessaires. Vous êtes réellement des producteurs, vous tirez de la terre des produits qui n'auraient jamais existé sans votre travail. Les autres travailleurs ne font que transformer les produits de la terre que vous leur livrez.

Voilà de quoi vous enorgueillir? Pas tant que cela cependant, car nous savons que nous ne sommes pas capables par nous-mêmes de créer le plus petit grain, le moindre brin d'herbe; seulement Dieu s'associe à notre labeur: nous donnons le travail; il donne sa création.

On dit que labourer, c'est prier et cela s'explique très bien pour le travailleur de la terre. Ils vivent en contact avec la Divine Providence, puisqu'ils travaillent de compte et demi avec elle; et tandis que le corps est courbé vers la terre, rien n'empêche l'âme de s'élever vers Dieu; or l'élévation vers Dieu, c'est la prière. Aussi les moines, les religieux voués à la prière, étaient-ils d'infatigables laboureurs.

Pour vous, soyez donc fiers de votre titre de laboureur. il n'y en a point de plus beau, parce qu'il n'y a point de travail aussi beau que celui de la terre. Il n'y en a point qui demande plus de courage, d'abnégation, de persévérance, d'intelligence, d'esprit d'ordre et de sacrifice; il n'y en a point de plus sain au corps et à l'âme.

Certes on n'y fait pas fortune en un coup de bourse, mais on y mange son pain honnêtement gagné, on y vit libre entre le ciel et la terre. L'air qu'on y respire est pur; il circule à l'aise dans la poitrine dilatée; il fait des tempéraments robustes et des âmes fortes; **mens sana in corpore sano,** disaient les vieux Latins.

Dans le travail de la terre il y en a un qui est beau entre tous, c'est celui-là même qui s'appelle **labour.** Il appartient de plein droit au plus fort de la famille; les petits y aspirent avec un noble orgueil, les vieux tout courbés aiment à venir encore tracer le sillon, c'est si bon de s'appuyer sur les mancherons; au tournant, si le souffle manque, on passera sans regret la charrue au grand fils, qui continuera la famille et ses traditions de labeur et d'honneur."

XXX

LA PRODUCTION DU MIEL

L'apiculteur doit connaître les plantes mellifères qui poussent dans un rayon d'un mille ou deux du rucher afin de pouvoir évaluer la durée et l'abondance de la miellée et traiter ses abeilles de façon à en tirer le plus de bénéfice.

Il faut d'abord étudier avec soin la question de savoir quelle production rapporte le plus: celle du miel extrait (miel coulé) ou du miel en rayon (miel en sections ou en gâteaux). Lorsqu'on produit du miel coulé, on épargne aux abeilles le travail de construire les rayons—un travail considérable—car on vide ces rayons au moyen d'une machine qui s'appelle l'extracteur du miel et on les redonne aux abeilles qui les remplissent de nouveau. Une ruche produit près de deux fois plus de miel coulé que de miel en rayon, mais dans la plupart des localités, le miel en rayon se vend presque deux fois plus cher que le miel coulé. Ce dernier a un avantage cependant; il se vend partout et en toutes saisons, se transporte facilement et se conserve bien. Il n'existe qu'une demande limitée à des prix satisfaisants pour le miel en rayon. Du reste, ce produit est assez fragile et difficile à conserver. Il n'est pas aussi facile à produire que le miel coulé; il faut une miellée rapide, des soins habiles pour contrôler l'essaimage et pour faire remplir les sections. Dans la plupart des cas, ces considérations portent l'apiculteur à convertir la majeure partie de sa récolte en miel coulé, mais il ne faut pas oublier que le miel en rayon est un article de luxe qui plaît à beaucoup de gens, beaucoup plus que le miel présenté dans un pot de fer-blanc ou un bocal de verre. Enfin, l'amateur préfère parfois produire du miel en rayon afin de ne pas avoir à acheter un extracteur la première année.

Miel coulé

La hausse d'extraction peut avoir la même dimension que la chambre à couvain et recevoir des cadres de la même dimension; on peut aussi employer une hausse plate, qui ne reçoit que les cadres de 5⅜ pouces de profondeur. Une hausse plate est plus promptement occupée par les abeilles au printemps. Elle n'est pas si lourde à enlever lorsqu'elle est pleine, mais le fait que les cadres du corps de la ruche et de la hausse sont interchangeables est un avantage important, et l'emploi de hausses de pleine profondeur épargne beaucoup de temps dans le rucher, dans les régions à forte miellée. Les cadres d'extraction doivent têtre munis de feuilles entières de cire gaufrée, qui doivent toujours être consolidées par un fil de fer, comme nous l'avons déjà expliqué. Il est bon généralement d'avoir un cadre de moins dans la hausse d'extraction que dans la chambre à couvain, c'est-à-dire qu'une hausse de dix cadres devrait n'en avoir que 9 et ces 9 cadres doivent être espacés également pour que les abeilles puissent étendre les rayons légèrement au delà des bords des cadres; ceci facilite beaucoup le désorperculage.

Pour empêcher la reine d'entrer dans la hausse et d'y déposer ses oeufs, on place entre la chambre à couvain et la hausse un "garde magasin" aussi appelé "chasse-reine". Ce chasse-reine laisse passer les ouvrières mais il s'oppose au passage d'une reine entièrement développée ou des mâles. Ce chasse-reine peut être en fil de fer ou en zinc perforé; ceux qui sont en fil de fer permettent aux abeilles de passer plus facilement; il faut qu'il y ait dans la ruche un espace libre d'au moins un quart de pouce sur les deux côtés du chasse-reine. Pour obtenir cet espace le chasse-reine en métal est ajusté dans un cadre de bois de l'épaisseur nécessaire.

REPATRIEMENT DES REFUGIES EN FRANCE

VICHY, France— Le ministre de l'Intérieur Adrien Marquet a annoncé que le rapatriement de millions de réfugiés français, belges et luxembourgeois serait complété le 15 novembre.

Il dit que 1,600,000 réfugiés, dont 300,000 Belges et Luxembourgeois ont déjà été renvoyés chez eux, entre le 20 juillet et le 25 août.

Il reste encore 2,000,000 de réfugiés à rapatrier.

Suivant les dispositions prises, tous les Belges seront rendus chez eux le 15 octobre, et tous les Alsaciens et les Lorrains, le 20 octobre.

DOUBLE HAUSSE

Jeannot.—Tu sais, Jeannette, c'est bien ennuyant, il paraît que les confitures sont montées avec la guerre.

Jeannette.—Je le sais bien; maman les a rangées sur le plus haut rayon de l'armoire.

Aux Fermiers

?

—J'ai une truie qui mangeait du bois en nourrissant ses petits, pourquoi?

—Cette perversion du goût est souvent cousée par un manque de matières minérales dans la ration ou encore par une ration déficitaire en matières protéiques.

* * *

—J'ai une vache qui a hiverné assez grasse; elle avait un excelelnt appétit avant la mise-bas, mais deux ou trois semaines après, elle a perdu l'appétit et devint malade. C'est la deuxième année que ceci se produit. Pouvez-vous m'indiquer un moyen de prévenir cet état de chose une autre année?

—Ceci est certainement dû à une mauvaise alimentation. Il se peut que votre vache ait été en bonne condition de chair avant la mise-bas mais rappelez-vous bien que la semaine qui précède le vêlage, il est absolument important de diminuer la ration surtout la moulée, et que, immédiatement après la mise-bas, il ne faut pas donner une alimentation trop riche. Au contraire il faut, immédiatement après la mise-bas, ne servir que des barbottages de son chaud surtout pour les deux ou trois premiers jours, en augmentant chaque pour à partir du troisième jour, vous pouvez commencer lentement à faire entrer la moulée dans la ration; ne servez pas de trop fortes quantités de foin surtout s'il est de mauvaise qualité.

* * *

—J'ai une vache de trois ans qui urine du sang, voulez-vous me dire quel traitement il faudrait appliquer dans ce cas. Dites-moi aussi si le pain de lin est bon pour une vache et comment le servir.

—Evitez d'abord de donner des aliments de mauvaises qualité comme des légumes gelés ou en état de décomposition, du foin qui contient trop de mauvaises herbes. Mettez votre vache à la diète de son, barbottages de son chaud. Servez aussi tous les jours une tasse de graine de lin que vous ferez bouillir dans un gallon d'eau, mais divisez en deux ou trois portions; lavement d'eau pure et tiède. Après trois ou quatre jours, donnez une bonne alimentation; continuez l'eau de graine de lin, et de l'eau pure autant que l'animal voudra en boire.

* * *

—Comment traiter un cheval qui a eu la gourme il y a un mois et qui continue à jeter?

—Il faut tenir l'animal à une température égale, pour ne pas l'exposer à des refroidissements lesquels amèneraient d'autres complications. Dans votre cas je crois qu'il serait préférable de consulter le vétérinaire qui pourrait voir l'animal et juger s'il n'y a pas eu quelques complications qui peuvent devenir graves.

CLASSEMENT DES BELIERS

Service offert aux éleveurs

Depuis bien longtemps, le Ministère fédéral de l'Agriculture fait le classement des béliers chez les éleveurs de moutons de race pure pour que l'acheteur puisse acheter ses reproducteurs d'après la qualité, qui est désignée par XXX et XX. Le Ministère offre encore ce service gratuitement cette année.

Ce système de classement a déjà beaucoup aidé à supprimer les pauvres sujets de race pure. Il est toujours nécessaire, spécialement en temps de guerre, que la qualité générale des troupeaux de moutons soit maintenue sur un niveau élevé et encore amélioré si cela est possible.

Comme une forte proportion des des béliers devraient être faites aau Canada est achetée à l'âge d'agneau, les éleveurs comprendront aisement l'importance de la précocité, sans laquelle leurs sujets ne sauraient être en bon état pour la saison de reproduction. Les demandes pour le service de classement des bélieurs devraient être faites avant le 21 septembre. On espère que ce travail pourra être effectué de bonne heure cette année, pour que les listes de béliers classés puissent être remises aux acheteurs autant que possible en automne.

L'offre de prime sur les béliers a été abandonnée. On compte cependant que la demande de béliers classés ne se ralentira pas pour cela; depuis longtemps déjà, les éleveurs déjà établis achètent les béliers par catégorie, et comme, d'autre part, il y a un réveil de l'intérêt dans l'élevage du mouton, beaucoup de cultivateurs qui ont les facilités nécessaires pour nourrir et loger ces animaux achèteront un troupeau de moutons et auront par conséquent besoin d'un bélier de race pure.

L'art du séchage du tabac

Le séchage ou la dessiccation du tabac consiste en un séchage graduel des tissus de la feuille, pendant lequel certains éléments constitutifs de la feuille subissent des changements essentiels pour la couleur, la texeure le goût et l'arome. Si la ventilation du séchoir est insuffisante pour enlever l'excès d'humidité on a ce que l'on appelle la brûlure à la pente et une décoloration générale de la feuille. Par contraste, si la feuille est tuée prématurément par une température sèche et fraîche, elle cesse de sécher et reste verte.

LA MOUCHE COMMUNE EST PORTEUSE DE MALADIES

La mouche commune est néfaste par le rôle qu'elle joue dans la propagation des maladies dangereuses, comme la typhoide, la diarrhée infantile, la tuberculose, le coléra et la dysenterie. Elle est un danger pour la santé parce qu'elle se propage dans les immondices, et qu'elle peut passer directement de là aux denrées alimentaires. Elle porte sur son corps et ses pattes velues, de même que sur les parties de sa bouche, des particules de matière organique en décomposition, des bactéries ou d'autres organismes vivants. On calcul qu'une mouche peut porter jusqu'à 1,000,000 de germes et qu'une mouche femelle peut devenir une arrière grand'mère en 60 jours.

Les mouches sont spécialement dangereuses pendant les chaleurs, à partir de la mi-été jusqu'en automne c'est aussi à cette époque qu'elles sont le plus nombreuses. Le meilleur moyen de les combattre est de supprimer ou de réduire leurs foyers de propagation, en traitant ou en évacuant le fumier et les ordures ménagères. Ces déchets sont un facteur important dans la production des mouches, dans les villes. Pour bien réussir, tous ces moyens répressifs devraient être organisés sur une base de communauté. parce qu'il suffit d'un dépôtoir ou d'un tas de fumier négligé pour infester tout un voisinage. Les fumiers devraient être sortis régulièrement des écuries des villes au moins deux fois par semaine.

A la campagne, lorsqu'il est possible de la faire, le fumier devrait être sorti du bâtiment tous les jours et épandu en mince couche sur les cahmps, où le vent et le soleil, par leurs effets desséchants, empêcheront les mouches de se reproduire. Un autre bon moyen est de profiter de la chaleur engendrée par la fermentation qui se produit lorsque le fumier est mis en tas et bien tassé. Cette chaleur du fumier en fermentation détruit tous les oeufs, les larves et les nymphes, sauf peut-être ceux qui sont près de la surface. L'application au moyen d'un arrosoir ou d'un pulvérisateur d'une solution de borax, composée d'une livre de borax dans six gallons d'eau détruit toutes les phases des mouches dans la couche de surface du fumier en tas. Pour plus amples renseignements sur les moyens de combattre les mouches et les autres insectes des habitations, s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, au Ministère fédéral de l'Agriculture. Ottawa.

— Tiens, vous vous promenez avec deux parapluies?

— Dame, j'étrenne mon parapluie neuf; alors je le protège un peu avec mon vieux.

LES EPARGNES DE LA NATION DEVRONT ETRE MOBILISEES

L'intérêt général devra l'emporter sur les satisfactions individuelles. — Le lancement du deuxième emprunt de guerre le 15 septembre. — Des discours ministériels dans tout le pays.

OTTAWA — "Les épargnes du peuple devront être utilisées non pour des satisfactions individuelles mais dans l'intérêt général", a averti dans un message radiophonique l'hon. J. L. Ilsley, ministre des finances, à la veille du lancement du deuxième emprunt national de la seconde Grande Guerre. Tandis que dans les principales cités canadiennes d'autres membres du cabinet fédéral, des députés de l'opposition, des as de guerre et des fonctionnaires ont fait appel au public presque dans les mêmes termes, l'hon. Norman McLarty ministre du travail, et l'hon. R. B. Hanson, chef conservateur, ont parlé au coeur même de la capitale du pays du deuxième emprunt de guerre.

HITLER ET ATTILA

Se levant le premier, le chef de l'opposition prononça un discours incisif. Puis M. McLarty prononça ensuite des paroles plus virulentes encore. Il déclara qu'il ne trouvait dans toute l'histoire qu'un seul conquérant dont la barbarie pouvait se comparer à celle d'Hitler. "On ne peut lui trouver d'égaux que dans les ères les plus barbares du monde. Mais il a plus détruit en une seule année qu'Attila, qu'Alaric et que Gengis Khan. Bien qu'il soit vrai qu'Attila ait brûlé les villes de l'Adriatique tandis qu'Alaric a mis en ruine Corinthe et Sparte, ce dernier n'en avait pas moins assez de civilisation pour épargner Athènes.

HITLER ET GENGIS KHAN

"Le personnage historique auquel le chancelier d'Allemagne ressemble le plus est l'empereur mongol Gengis Khan. Comme Hitler, il n'épargnait plus de la boucherie et du pillage les villes qui avaient capitulé devant ses armées.

"Malgré que pendant la première année de la guerre nous ayons assisté à la chute de la Pologne, à la sujétion de la Norvège, à la reddition du Danemark, à la destruction de la Holande, pais de la Belgique et à l'écrasement de la France, on ne peut imaginer que cette ère de conquête n'aura pas de terme.

"Philippe d'Espagne a gouverné un jour plus de pays en Europe qu'Hitler lui-même, mais il a mené son empire à la ruine lorsqu'il voulut s'attaquer à l'Angleterre.

HITLER ET L'ANGLETERRE

"Hitler est acculé de la même façon aujourd'hui. Il rencontre pour la première fois un ennemi avec lequel il doit combattre à armes égales. Il trouve sur sa route un peuple obstiné, têtu, tenace — un peuple sur qui les complots de la 'cinquième colonne' ne mordront pas — un peuple que la guerre des nerfs n'ébranlera pas, car il est plus courageux que personne et son histoire glorieuse remonte à mille ans."

HITLER ET LE CANADA

"Je dirai", conclut le ministre du travail, "que si le capitaliste canadien accepte aussi volontiers que l'ouvrier du Dominion de faire sa part, Hitler, — le Gengis Khan d'aujourd'hui — se rendra compte que se dresseront devant lui non l'Angleterre seule, mais le Canada et l'empire tout entier. Il faut donc que notre second emprunt de guerre soit sursouscrit."

HANSON ET LE PEUPLE

"J'ai confiance", avait affirmé quelques instants plus tôt M. Hanson, "que le peuple canadien donnera richesses et épargnes avec autant de générosité et de courage que nos fils offrent leur vie pour la défense non seulement de l'Angleterre, mais aussi du Canada. La crise que traversent actuellement notre pays et tout l'empire exige de chacun de nous des sacrifices personnels.

"Il est temps que chaque homme et chaque femme au pays réfléchisse un instant sur ce que vaudraient nos richesses, nos épargnes et même nos vies si les bases mêmes de notre civilisation venaient à s'écrouler.

"Nos ennemis ont imposé à leur peuple, par la force et la tyrannie, des sacrifices encore plus rigoureux que les nôtres, des sacrifices quasi fantastiques. C'est l'heure ou jamais pour la nation canadienne de prouver qu'il peuvent s'imposer volontairement des sacrifices équivalents pour extirper la barbarie de la face du monde.

"Il ne faut pas oublier que l'argent restera toujours la clef de voûte de nos armées, en un mot le nerf de la guerre. Souscrivons, souscrivons au deuxième emprunt de guerre pour nous montrer dignes de nos fils, qui — eux — sont prêts à donner leur sang pour nous".

LE PROBLEME DU BLE

Les provinces de l'Est ont commencé mais n'ont pas fini certes d'en entendre parler. Les gouvernements provinciaux de l'Ouest, notamment celui du Manitoba par la voix de son premier ministre, M. John Bracken, ont demandé a Ottawa de faire quelque chose, et au plus vite, pour empêcher qu'il ne passe, ainsi que le chose, paraît-il, menace de se produire, de l'état de problème à l'état de crise.

Ses greniers déjà encombrés du reliquat des récoltes précédentes, l'Ouest ne sait que faire de la récolte de cette année, dans les 500,000,000 de boisseaux, rien que pour ce qui est du blé.

Double problème: l'Ouest ne sait où mettre tout cela, il ne sait pas non plus à qui le vendre. Au vrai, il n'y a pas d'acheteurs, pas en nombre suffisant. Il y a bien le marché auglais, le seul disponible mais la Grande-Bretagne tient à importer le moins possible de marchandises, si ce n'est du matériel de guerre, à exporter aussi le moins possible de ses livres sterling. D'ailleurs, la Grande-Bretagne et l'Espagne semblent être, de tous les pays d'Europe les seuls qui aient cette année, une récolte de blé marquant une augmentation sur l'année précédente. Précisément à cause de la guerre, les emblavures de Grande-Bretagne, le printemps dernier, ont été sensiblement accrues et le rendement, à ce qu'on dit et contrairement à ce qui arrive dans les pays du continent européen, est bon.

M. Bracken et les chefs des autres gouvernements de l'Ouest veulent qu'Ottawa se porte à la rescousse, fasse selon ce qu'ils ont et qu'ils auront de blé en entrepôt ou sur leurs fermes. En définitive, cela ne changerait pas le problème, ne le résoudrait pas, le changerait simplement de place et pour un temps.

Des gens, sans doute osés, ont déjà proposé que l'on donne ici même, au Canada, dans toute la mesure du possible, une utilisation au blé canadien, par exemple en suscitant l'industrie de l'élevage dans les provinces de l'Est. Il faudrait pour cela modifier les tarifs ferroviaires, organiser les transports autrement, pourvoir à de nouvelles facilités d'entreposage, disséminer ces facilités à travers les provinces de l'Est. Mais toutes ces choses sont du domaine du possible. Pourquoi ne pas essayer?

E. B. Le Devoir.

LE TRAVAIL, HERITAGE DES JEUNES

VICHY, France — Le travail est le seul héritage légué à la jeune génération de la France défaite, a déclaré le maréchal Pétain, chef de l'Etat, pendant une visite à un des camps établis par les "compagnons de la France", association nouvelle.

"Le travail, dit-il, est votre seule richesse. Lorsque vous serez devenus des hommes accomplis, vous trouverez une France dépouillée de toute autre chose. La seule fortune qui vous reste est le travail."

Pétain conseilla aux jeunes de "fortifier leurs corps pour se préparar à une vie de dur labeur."

Les chefs des "compagnons', qui se composent de jeunes gens de 15 à 20 ans, disent que le but de l'association est de créer des individus en santé et habiles au travail, un grand amour du pays et le sens de la discipline.

CEUX QUI AURONT UNE BONNE CONDUITE

OTTAWA — On a décidé de décorer par une distinction spéciale, les caporaux et les bombardiers de l'armée canadienne qui se seront distingués au cours de la guerre par leur bonne conduite; l'insigne sera en forme de chevron sur la manche gauche et sera accordé après deux ans de service, doublé après cinq ans, triplé à douze ans, quadruplé après 18 ans, etc.

DECORATION A DES CANADIENS

LONDRES. — Le roi Georges VI a épinglé plusieurs medailles sur les poitrines de braves combattants dont plusieurs Canadiens à une cérémonie d'investiture au palais de Buckingham. Les décorés canadiens sont James-Wake Golby, David Killam, Leslie McLernon, de Montréal, et R. Timbrel de la Colombie canadienne comme les deux premiers décorés. Tous ont reçu la Croix pour services distingués lors de la retraite de Dunkerque.

Les chefs d'escadrilles canadiennes A. Raffer, W.-B. Murray et J.-R. Whalen ont reçu la croix des aviateurs, pour une reconnaissance audacieuse sur le canal Albert dans l'invasion de la Belgique.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	53½
No 1 Nord	52½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46½
No 4 Nord	40½
No 5 Nord	36½
No 6 Nord	30½
No 1 C. W. Garnet	43½
AVOINE —	
No 2 C. W.	16
No 3 C. W.	14
Fourrage No 1	13
Fourrage No 2	10½
ORGE —	
No 1 C. W.	17
No 2 C. W.	17
No 3 C. W.	16
SEIGLE —	
No 2 C. W.	23½
No 3 C. W.	14½
No 4 C. W.	14
Ergot	13½
BETAIL.	
Bouvillons de choix	6.75 à 7.50
Ordinaires	5.75 à 6.50
Génisses de choix	6.50 à 7.00
Ordinaires	5.50 à 6.25
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Ordinaires	3.00 à 3.75
Taureaux	3.00 à 4.25
Veaux de choix	7.50 à 8.00
Cochons pour bacon	8.25
Moutons d'un an	5.00
BEURRE	
No 1	22
No 2	20
No 3	17
CREME	
Spéciale	18
No 1	16
No 2	12
OEUFS	
A	16
B	10 à 12
C	6 à 7

OTTAWA VA RATIONNER L'ALUMINIUM

Ce n'est qu'une question de mois et peut-être même seulement de semaines avant que les ustensils en aluminium haussent de prix considérablement en raison du fait que le gouvernement d'Ottawa se prépare à rationner toute la production de ce métal pour les fins de guerre. On sait que le Canada est en train de devenir l'arsenal de l'empire et — en tout premier lieu — l'un de ses premiers fournisseurs d'avions de combat et de bombardiers dans la fabrication desquels entre une proportion très considérable de métal blanc. On dit couramment dans la capitale du Canada qu'une fois que le commerce d'ustensils de cuisine aura épuisé la production courante, il ne pourra plus la renouveler. Il se peut que — pour la durée de la guerre — les ménagères canadiennes doivent retourner aux chaudrons et aux poêles de fer du temps de leurs grand'mères.

DISCRETION

Jacques est très curieux. On le gronde souvent à ce sujet. Tandis que sa maman écrit une lettre, une visite arrive. Le maman termine rapidement sa missive, la met sous enveloppe et la donnant à son fils:

—Cette lettre est très pressée, va vite me la mettre à la poste pendant que je recevrai.

Jacques obéit. Quand la visite est partie, sa mère l'appelle.

—Jacques, il me semble que j'ai oublié de mettre l'adresse sur ma lettre.

—Maman, j'ai bien vu qu'il n'y avait rien d'écrit, l'enveloppe était toute blanche.

—Tu ne l'as pas mise à la boite, alors?

—Mais oui, maman, j'ai cru que tu voulais faire exprès pour que je ne sache pas à qui tu écrivais.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Au dire des connaisseurs en dépit de la grande sécheresse que nous avons eue dernièrement, la récolte sera bonne cette année dans notre région. La partie ouest semble plus favorisée à cet égard que les autres endroits. Le rendement, en moyenne, sera comme suit: blé, 22 minots de l'acre: avoine, 40 minots: orge, 28 minots. La belle température dont nous jouissons maintenant facilite les travaux des battages qui se font dans d'excellentes conditions.

* * *

L'on nous a annoncé dimanche que nous aurons une retraite paroissiale vers la fin du mois d'octobre.

* * *

Nous aurons aussi notre bazar annuel en décembre. Nos dames et demoiselles sont priées de se mettre à l'oeuvre dès maintenant afin d'en assurer le succès. Connaissant leur grand dévouement nous ne doutons pas qu'elles réussiront.

* * *

Mardi dernier le R. P. Eméric Drouin, O. M. I. nous quittait pour occuper son poste de professeur au Juniorat St-Jean, à Edmonton.

* * *

Deux nouveaux instituteurs laïques font partie du personnel enseignant de notre école. Ce sont MM. Racette et Robert. Nous leur souhaitons bon succès et espérons qu'ils se plairont parmi nous.

* * *

Mlles Cécile et Françoise Bellerive filles de M. et Mme P. E. Bellerive, sont allées poursuivre leurs études au Pensionnat des Sœurs de l'Assomption à Edmonton.



La semaine dernière, nos écoles rouvraient leurs portes; la gent écolière semblait heureuse de retourner à ses études.

* * *

Dimanche, le 8 septembre, le saint baptême était administré à Robert, Joseph, Armand, huitième fils de M. et Mme Edouard Cyre. M. et Mme Célestin Délémont, aïeuls de l'enfant, furent parrain et marraine. Félicitations aux chers parents.

* * *

Dans l'après-midi, sur l'invitation du R. P. Curé, la paroisse s'est rendue en pèlerinage au cimetière. Il y eut sermon de circonstance, chant du Libéra et collecte en faveur des âmes du purgatoire. Cette visite annuelle au champ des morts est de nature à nous faire réfléchir sérieusement sur nos fins dernières.

* * *

Nous avons le plaisir de saluer Mme Léger Roy, d'Edmonton, en visite parmi nous.

Joussard, Alta.

NOCES DE DIAMANT

A Strickland, Ont.

Pour résumer et compléter le rapport des fêtes Noces de diamant de M. et Mme Etienne Brassard, de Strickland, Ont., rapport qui a paru dans le Droit, numéro du 29 août dernier.

"Jeudi, le 22 août, M. et Mme Etienne Brassard fêtaient leurs noces de diamant. C'est le 24 août 1916 que M. Brassard vint s'établir à cet endroit désert alors pour y fonder une paroisse. Il y planta une croix, laquelle fut remplacé par une nouvelle faites des mains encore habiles du jubilaire.

La fête commença par une grand-messe solennelle chantée par M. l'abbé Laferrière, le premier missionnaire de la paroisse actuelle. M. l'abbé Jules Simon, premier curé et actuellement curé à Moonbean, donna le sermon.

Dans le choeur, on remarquait la présence de tous les missionnaires et curés de Srsickland, à l'exception du R. P. Lajoie, O. M. I., depuis 9 ans attaché au vicariat apostolique de Grouard. Outre les susmentionnés MM. Roy, Simon, Laferrière, Grenier, Doyon, Fafard, Deschenaux, Béliveau et Hamel, il y avait Mgr. Lambert et M. l'abbé Brosseau de Hearst, les RR. PP. Chabot et Bélanger, de Kapuskasing.

Dans les premiers rangs de la nef, prenaient place les proches parents des jubilaires, leurs filles religieuses du Bon Conseil de Chicoutimi, Sr Ste Rose et Ste Madeleine, Mme Arthur Albert, de Val d'Or, leurs fils, Harmel, Joseph et Thomas Louis, de Strickland, David de St-Jérôme. Un frère, le seul présent de la famille et oublié dans le rapport, M. Joseph Brassard, venu de la lointaine Alberta, d Joussard, sur l bord du petit Lac des Esclaves, région de la rivière la Paix.

Un neveu, Joseph Néron de Moonbean et un grand nombre de petits enfants. La foule remplissait l'église en témoignage d'estime et de reconnaissance pour les services rendus par ces valeureux pionniers de la première heure.

Après la cérémonie religieuse eut lieu le banquet auquel prirent part plus de 130 personnes. M. le curé Roy présenta les différents orateurs, Mgr. Lambert, les R. P. Chabot, les abbés Smon, Laferrière, Grenier et Doyon. Puis ce fut le tour des laïques représentés par les deux députés fédéral et au provincial, MM. Bradette et Hamel. Tous célébrèrent à l'envi les vertus chrétiennes et la courageuse ténacité de ce grand défricheur et de sa non moins valeureuse épouse.

Dans l'après-midi, il y eut salut solennel à l'église et ensuite, tous se rendirent à la croix nouvelle plantée à l'endroit même où s'élevait autrefois le tabernacle de l'ancient chapelle.

Tous ceux qui ont été témoins de ces fêtes en garderont un souvenir impérissable.

M. Mrassard est âgé de 83 ans et son épouse, née Madeleine Bouchard, de 78 ans, tous deux sont encore alertes et bien décidés de fêter leur 65e et même 70e anniversaire de mariage.

Le jubilaire a encore deux frères vivants, M. David de La Tuque, Joseph de Joussard et Mme Louis Tremblay de Jonquière.

Communiqué.

CHRONIQUE DE LEGAL

Nos commissaires de l'école de Legal ont donné le contrat de construction pour bâtir l'école du village à M. Joseph St-Martin de cette paroisse. Un incendie survenue le 3 janvier démolissait l'ancienne école, bâtie il y avait près de 25 ans.

* * *

Notre populaire curé, M. l'abbé Emile Tessier nous est revenu samedi soir d'une tournée dans l'Est. Il était accompagné par son protégé, M. l'abbé Emile Brière. La plus cordiale bienvenue. M. l'abbé Adrien Leclerc, vicaire, a pris soin de la paroisse pendant son absence.

* * *

Nos jeunes amis Arthur Morency et Paul Emile Desjardins, après une absence de quelques mois dans les territoires du Nord Ouest à la recherche de ce métal brillant que nous nommons l'or, sont revenus dans leurs familles. On nous laisse croire que le "gold standard" n'est pas en danger.

* * *

M. Philippe Mercier a fait l'acquisition d'une belle machine pour couper et battre le grain sur le champ. C'est la première et la seule dans notre district.

* * *

M. le docteur Whissell et Rodolphe Garneau ont fait une tournée assez rapide avec leurs épouses par Banff-Jasper. Le fait qu'ils ont fait cette tournée dans moins que quatre jours nous laisse à croire que le docteur avait raison quand il nous raconte qu'il conduisait à une multitude de milles à l'heure.

* * *

M. Eugène Perras se trouve enchanté de Vancouver où il a passé quelques semaines avec son compagnon de voyage, M. Omer Paiement de Morinville. On nous dit qu'il a même l'intention d'aller y séjourner pour de bon.

* * *

Le représentant de la "Survivance" est venu nous voir la semaine dernière. Le nombre des abonnés a beaucoup augmenté depuis. Je serais porté à croire qu'il pourrait nous donner une fameuse conférence sur les poules car il prend beaucoup d'abonnements en espèce. Succès au père Gobeil, O. M. I. et qu'il vienne souvent nous voir.

* * *

Notre village a commencé des travaux assez importants cet été sur notre rue principale. On nous assure que d'ici 2 ou trois ans notre village aura une rue couverte en gravois sans une augmentation de taxes. Tout en suivant une politique d'économie, nos conseillers réalisent que de l'argent bien dépensé est un placement qui portera des fruits et paira des dividendes.

* * *

Nos fermiers travaillent avec énergie pour récolter une des plus grosses récoltes de l'histoire de Legal. Il faut espérer que nos gouvernements viendront en aide à la première industrie de l'ouest canadien.

* * *

Mme Vve Deslauriers s'est fait construire une jolie petite maison dans notre village par M. Edouard Dumaine, charpentier bien connu.

* * *

Les classes ont ouvert leurs portes à 225 élèves la semaine dernière. Le couvent a mis 5 classes à notre disposition et la salle paroissiale renferme la sixième. Quand notre nouvelle école sera bâtie, le couvent logera les élèves de la haute école seulement. Nos laboratoires de chimie et de physique font certainement honneur à notre population; aussi il faut croire que beaucoup d'élèves du dehors viennent suivre les cours à Legal.

* * *

Mlle Clara Baert nous laisse pour suivre des cours à l'école normale à Edmonton. Ses succès passés dans notre école nous laisse à supposer qu'elle battera la marche dans l'enseignement. Mlle Eva Deschatelets suivra, à l'exemple de sa sœur, un cours de garde-malade à l'hôpital général d'Edmonton. Une autre jeune fille, Mlle Aurore Desrosiers est aussi partie pour l'hôpital comme opératrice de téléphone. Legal leur souhaite tout le succès qu'elles méritent et auquel elles ont droit.



Les classes sont ouvertes depuis le 2 septembre. Dans l'école du village nous trouvons un peu de changement. Le personnel se compose ainsi: Grade I— Sr Martha; Grade II— Mlle B. Mathieu; Grade III— Mme Alice Landry; Grade IV— M. Lucien Landry; Grade V et VI— M. Marcotte; Grade VII et VIII— Sr Claire de Rimini; Grade IX— Sr St-Sylva; Grade X, XI et XII— M. A. Galarneau et Sr St-Antoine de Padoue, la principale. Classe rurale, Phs Durocher.

* * *

Les battages s'accomplissent dans une température favorable. Les labours de printemps donnent une récolte légère, tandis que les cassages et labours d'été sont assez satisfaisants. Les jardins ont été beaux en général et les fruits abondants.

* * *

Une action de vandalisme a causé des dommages assez considérables à la batteuse de M. Willie Paquette. Un criminel a placé des bouts de chaînes et tautres dans les gerbes. Les dommages sont maintenant réparés.

* * *

Un accident a failli coûter la vie à M. Noël Beausoleil, notre nouveau cordonnier, alors qu'il tomba dans un puits accidentellement. Heureusement qu'il eut du secours.

* * *

Nous aurons bientôt une succursale de la banque du trésor provincial. Ce sera bien apprécié ici.

La caisse populaire continue à faire des affaires ici. Cela rend de grands services.

NOUVELLES DE PICARDVILLE

Dimanche dernier toute la paroisse s'était grouppée autour de son bien-aimé pasteur pour fêter son anniversaire.

La joie, le contentement se lisait sur toutes les figures, tout comme des enfants qui sont heureux de pouvoir exprimer à un père chéri leurs sentiments de piété filiale et de reconnaissance.

Cette soirée presque improvisée fut des plus charmantes. Ce fut à qui mieux mieux ferait valoir son talent pour la musique, le chant ou la diction. Il y eut aussi une petite comédie par trois véritables artistes de la paroisse. Et Mme Adélard Garon est vraiment admirable dans la représentation de ses splendides tableaux.

Après la lecture de l'adresse et la présentation de la bourse que les enfants du catéchisme avaient ramassée, M. le curé laissa déborder son coeur, son coeur de prêtre, de père et d'apôtre pendant près d'une heure.

Un goûté fut servi en même temps que la présentattion du gâteau de fête.

Ces veillées-là sont de celles dont le souvenir est ineffaçable.

* * *

Le 19 août M. H. Harbour unissait sa destinée à Mlle Eulalie Rivest de Morinville. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Les 26 et 27 du même mois les services anniversaires de M. Théberge et du jeune Lorenzo Bellerive étaient chantés avec une nombreuse assistance.

* * *

Mme Phisalem Cloutier est complètement remise de son opération après quelques jours d'hôpital. Et le petit Raymond Racine enfant d'Euclide Racine se porte bien maintenant.

* * *

Nos enfants reprennent gaiement le chemin de l'école, tandis que d'autres plus favorisés comme Maurice Brault, Albert Racine et ses deux soeurs partent pour le pensionnat de Morinville. Ida Brault s'en va au couvent des Soeurs de l'Assomption et Armand St-Louis poursuit ses études classiques. A tous nous souhaitons santé et succès dans leurs études.

LA COREY

Nos enfants ont encore pris le chemin de l'école. C'est Mlle B. Thibodeau qui en a la charge. Elle est acadienne originaire de la même paroisse en N. E. que notre curé. Nous lui souhaitons ainsi qu'aux nombreux élèves une année de succès.

* * *

Notre curé est revenu bien reposé d'un voyage en Nouvelle Angleterre et en N. Ecosse où il a visité ses parents et amis. Pendant son absence les RR. PP. Jésuites d'Edmonton desservaient la paroisse.

* * *

Il nous fait plaisir de revoir Arsène Verrier de retour parmi nous après quelques mois d'absence à l'hôpital. Il demeurera maintenant avec sa mère.

* * *

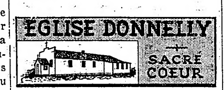
De passage récemment le R. P. Lavallée de Cold Lake et M. l'abbé A. Ricard de Bonnyville, M. le curé Bérubé de Ste- Lina.

* * *

Les coupages achèvent. En général on ne semble pas désespérer de la récolte car malgré la sécheresse de l'été elle s'annonce assez bonne.

* * *

Louis Bureau a repris ses classes au Juniorat St-Jean d'Edmonton et Thérèse sa soeur est encore allée au couvent de Trochu.



VISITEURS: — Le 1ier septembre les anciens résidents de Donnelly étaient heureux de saluer M. et Mme Thériault et M. et Mme Alphonse Gibeau de Morinville. Tous n'ont qu'un regret, c'est de n'avoir pu les garder plus longtemps.

* * *

Mme Ringuette de Joussard, passa quelques jours chez sa mère Mme Gravel.

* * *

Cette semaine, Mme Philippe Devost (Marthe Perrier) autrefois de Donnelly, demeurant depuis 11 ans à Reno, passa quelques jours de vacances chez ses amis d'autrefois.

Espérons qu'elle aussi, nous revienne plus souvent.

* * *

OUVERTURE DES CLASSES — Le 3 septembre l'école consolidée du village, ouvrait ses portes à 155 élèves avec les mêmes institutrices que l'an dernier, dont les classes sont distribuées comme suit: Le cours supérieur, grades X, XI et XII Soeur M. de Ste-Thérèse des Anges. Les grades VII, VIII et IX, Soeur M. de St-Godefroy.

Les grades IV, V et VI, Soeur M. de Ste-Colette d'Assise.

Les grades II et III, Mme A. M. Campbelle. Les 1iere et 2me années, Mlle Marguerite Forçier.

* * *

RETRAITE DES ENFANTS — Dimanche dernier le 8, à la demande de M. le curé Legault, le R. P. Parent, O. M. I. de Falher, vint prêcher une journée de retraite à nos enfants.

* * *

DEPARTS. — Mlle Adèle Boulet, qui en est déjà à sa deuxième année d'enseignement, sera institutrice à l'école du Lac Magloire.

* * *

Mlle Régine Fillion, gradué cet été, de l'école Normale d'Edmonton, fera sa première année d'enseignement à l'école Gauthier, Girouxville.

(Suite à la page 7)



Ouverture des écoles: Notre école du village a ouvert ses portes mardi avec un contingent de 35 enfants sous la direction de Mme Savoie, institutrice.

* * *

On bâtit: M. Alph. Bachand a décidé de se bâtir une bonne maison, solide, chaude et confortable. Pour cela,il utilise de belles grandes pièces de bois sciées à son propre moulin, lesquelles sont bien tassées et chevillées à toute épreuve. C'est ce que l'on appelait autrefois "bâtir à pièces".

Tout à côté, M. J. Jordan pose le toit à un joli cottage dont le bois provient de l'ancienne glacière Burwash dont il a fait l'acquisition ainsi que du lot sur lequel elle était bâtie.

A la Mission St-Bruno, un caveau à légumes en béton des plus modernes ainsi qu'une bâtisse-abri pour puit artésien et un immense réservoir y inclus.

* * *

Visons et Cabanes: Les propriétaires de visons construisent de cabanes individuelles dans un but de sélection et en même temps de séparation pour les sujets trop belliqueux. De vrais camps d'internement comme pour les humains faits prisonniers, ou jugés dangereux pour la sécurité de l'Etat.

* * *

Pluie abondante: Dans la région de McLennan et ouest, il a plu toute la journée de mercredi; comme conséquence les chemins de terre sont devenus très raboteux et les travaux de battage retardés de quelques jours. Dommage que cette belle pluie ne soit venue un mois plus tôt dans cette région qui a souffert de la sécheresse.

* * *

De retour: M. Joseph Brassard est de retour d'un voyage à Strickland, Ont., où il a assisté aux noces de diamant de son frère Etienne. Rapport des fêtes dans une autre colonne.

PREMIERE MESSE PONTIFICALE DE S. EXC. MGR J. TROCELLIER, O.M.I.

Au Juniorat Saint-Jean, lundi le 9

BANQUET ET PREMIERE MESSE PONTIFICALE

Au lendemain de son sacre, Son Excellence Mgr Joseph Trocellier, O. M. I., Evêque titulaire d'Adramyte et Coadjuteur du Vicaire Apostolique du Mackenzie, chantait sa première pontificale dans la chapelle du Juniorat Saint-Jean d'Edmonton.

Ce fut une magnifique fête de famille, une fête bien oblate, qui réunit autour de l'Elu d'hier une cinquantaine de ses Frères en religion.

La chorale du Juniorat, sous l'habile et dévouée direction du R. P. Pépin, O. M. I., s'occupa de la partie musicale. Le R. P. V. Gaudet, O. M. I. touchait l'orgue.

A l'autel, Mgr était assisté du R. P. H. Routhier, O. M. I., Provincial, en qualité de prêtre assistant, et des RR. PP. E. Picard, O. M. I. et G. Chouinard, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. E. Naud, O. M. I. était Maître de cérémonies. Des Junioristes remplissaient les autres fonctions.

LL. EE. NN. SS. J. L. Coudert, O. M. I. et U. Langlois, O. M. I., assistaient au choeur.

Etant Evêque missionnaire, Mgr avait eu la délicate pensée de chanter la messe votive du Christ-Roi. Ceci, d'ailleurs, allait bien avec sa devise: ADVENIAT REGNUM TUUM: QUE VOTRE REGNE ARRIVE.

Le dîner, qui réunissait dans des agapes vraiment fraternelles une cinquantaine de convives, fut présidé par Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, O. M. I., Vicaire Apostolique du Mackenzie.

A la fin du dîner, le R. P. Provincial se leva pour les tostes. Il commença par remercier le Juniorat d'avoir bien voulu accepter de préparer cette fête en l'honneur de Mgr Trocellier, O. M. I. Une fête semblable, déclara-t-il, est bien de nature à accroître chez nos Junioristes l'esprit missionnaire qui doit les animer. C'est cet esprit, continua-t-il, que nous tâchons par tous les moyens possibles, de développer chez eux... car nous espérons que le jour n'est pas loin où notre province pourra envoyer des missionnaires dans toutes les parties du monde: en Afrique et aussi dans le Grand Nord.

Mgr Breynat ayant été invité à

(Suite à la page 7)

DEPART POUR LE NOVICIAT

Récemment, Mademoiselle Alice Trottier, quittait le toit paternel pour se joindre à la blanche milice des épouses du Christ dans la congrégation choisie des Filles de Jésus.

Ses anciennes compagnes de pensionnat voulant profiter de cette occasion pour fêter celle qui jusqu'ici avait partagé les joies délicieuses comme les heures d'inquiétudes de leur vie d'écolière, organisèrent une petite soirée de surprise où tous, parents et amis de la chère compagne se réunirent.

Comme une fête familiale ne peut être complète sans la présence du chef de famille, de même notre très digne et toujours dévoué pasteur, Monseigneur Pilon, a bien voulu, malgré les innombrables fatigues de ses nombreuses années d'apostolat et de dévouement, par sa présence, rehausser l'aspect de notre petite soirée intime.

Nous pouvions compter également au nombre des invités notre bon vicaire, M. l'abbé Barbeau qui, nous le savons, est toujours bien intéressé à la jeunesse active et à ses mouvements.

Inutile de dire qu'une ambiance de joie et de serennité régnait sur cette petite assemblée et que la physionomie radieuse, l'attitude enjouée de notre chère compagne nous faisait vite oublier l'amertume du prochain départ pour nous faire jouir plus intensément de la douceur du présent.

Musique, chant, jeux de bingo, de gouret, etc. etc., sans oublier le goûter succulent, rien ne manquait au programme. Mais ce qui marqua le point culminant de cette soirée intime fut la cantate composée pour l'occasion se terminant par l'expression des voeux de chacun en ces quelques lignes:

"Aux doux service du Seigneur,
Goûtez toujours le pur bonheur
De l'âme généreuse,
Toujours plus désireuse,
De croix, de peines, de labeurs,
Pour mieux gagner les coeurs."

Ensuite une compagne du pensionnat, Mlle Angéline Leduc, lut une adresse nous rappelant les qualités de coeur et d'esprit qui faisait d'Alice une compagne exemplaire. D'une façon éloquente elle exprima la sublimité de la vocation de la religieuse active, le bien caché que celle-ci accomplit journalièrement, puis elle félicita le chère élu du choix que le bon Maître a fait d'elle et du courage et de la générosité qu'elle fait preuve, de l'exemple qu'elle fournit en répondant sans hésitation à l'appel Divin. Elle assure enfin le souvenir de ceux qui ont eu le privilège de connaître et d'apprécier les nombreuses vertus de notre bien-aimée compagne qui ont su lui conquérir les coeurs de chacun. Comme gage de la profonde affection de tous une humble bourse lui est offerte par sa petite soeur Lucille.

D'une voix bien émue, Alice remercia tous ceux présents de l'amabilité de cette fête inattendue. En retour ses prières ferventes et quotidiennes nous suivent partout et nous sommes certaines que ces incessantes supplications sauront toucher le coeur du bon Maître pour l'obtention des faveurs célestes qui doment le véritable bonheur si nécessaire pendant ce temps de dissention générale.

Une amie

LOS ANGELES California St-Vincent

Los Angeles relève d'une convention des "Foreign Wars Veterans". Je ne m'occupai que d'aller voir leur grande parade au centre de la ville. 10,000 marcheurs, 4 heures de temps J'en eus assez, Assez pour n'importe qui. Et lundi dernier, encore une autre parade, celle des "Unions" des travailleurs, ou "Labor Day", le 2 septembre. Cette dernière, je fus dedans. 100,000 marcheurs. Lorsqu'on marche dans une parade, les bâtisses nous semblent plus hautes le long des rues, la foule des spectateurs ne nous effraye pas, et c'est moins fatiguant que d'être au dehors à regarder. 42 "bands" de musique, et de la bonne musique; de la musique d'"Union". Rarement n'en n'avions-nous pas une à l'oeil et à l'oreille. Lorsqu'on voit une telle parade, on est fier d'y appartenir. "Hoorah pour les travailleurs organisés!" La force du pays, tout leur appartient, ils placent leurs patrons. L'écriteau qui me frappa le plus et qui est justement ma politique fût celui-ci: "Tant qu'il y aura un homme qui veut travailler et qui ne peut pas se trouver d'emploi, le temps d'emploi de ceux qui sont occupés est trop long". (Abraham Lincolm).

* * *

M. A. Dubé se remet tranquillement d'une opération d'appendicite. Il s'est retardé en se levant trop tôt. Il n'y a pas de doute que nous, les humains, souffrons assez de cette appendicite, mais on me dit que

(Suite à la page 7)

TOKIO — Le journal "Yomiuri" rapporte l'arrestation du Dr Toychiko Kagawa, écrivain et réformateur social, qu'on accuse d'avoir publié dans un magazine américain un article désavantageux pour le Japon. Le Dr Kawaga est un pasteur chrétien.

1ère MESSE

(Suite de la page 6)

porter la parole, déclara ne vouloir parler qu'avec son coeur. Il le fit en termes émus. Il remercia encore une fois en son nom personnel aussi bien qu'au nom de son Coadjuteur tous ceux qui s'étaient dévoués dans la préparation des fêtes de la consécration et de la messe pontificale. Il remercia en particulier le R. P. Provincial, et déclara qu'il ne manquerait pas de tenir compte de la promesse qu'il venait de faire de lui envoyer bientôt un ou même plusieurs missionnaires. Il eut des paroles bien élogieuses et bien affectueuses pour son Coadjuteur, à qui il répéta ce qu'il avait dit en pareille circonstance à Mgr Fallaize, O. M. I. dont il regrettait l'absence en ce moment: Omnia mea tua sunt: tout ce qui est à moi est à vous: tous mes pouvoirs, aussi bien que toutes mes charges pastorales, aussi bien que l'affection de tous les missionnaires du Vicariat.

Mgr Trocellier, invité à répondre le fit avec des larmes dans la voix, et avec une très grande délicatesse. Il répéta à peu près ce qu'avait dit le digne Archevêque de Garella à l'égard des organisateurs de ces fêtes si bien réussies à tous les points de vue; puis il assura son bien cher Père qu'il se montrerait un Fils et un Coadjuteur obéissant, zélé, et dévoué, que tous ses talents aussi bien que ses forces corporelles étaient tout entiers à son service et au service des âmes. Il releva lui aussi la promesse du R. P. Provincial, disant qu'il lui fallait non pas un, mais dix missionnaires, pour étendre le Royaume du Christ-Roi dans l'extrême Nord.

L'un des vétérans de l'apostolat missionnaire dans le Vicariat du Mackenzie, le R. P. J. Le Treste, O. M. I., fut aussi invité à dire quelques mots. Il souligna à sa façon le dévouement des missionnaires du Nord, et la joie qu'ils ressentent tous de cette consécration épiscopale.

Ce qui ressort de cette fête de famille, c'est le sentiment sur lequel Mgr Trocellier avait insisté dans son discours, la joie d'être Oblat, l'Ecce quam bonum du Psalmiste: Oui, il est bon et agréable d'habiter, de vivre ensemble comme des Frères!

LE PASSEUR

Un Anglais doit franchir une rivière en bac. Il constate que le cours de l'eau est excessivement agité et plein de tourbillons. Il s'inquiète.

—Mon ami, dit-il au passeur, est-ce que l'endroit est sûr?

—Oh! monsieur, vous pouvez être tranquille. Tenez, mon frère s'est noyé hier. Eh bien, on l'a retrouvé ce matin.

MORINVILLE

Départ pour le Noviciat des Filles de Jésus

A l'occasion du départ de Mlle Alice Trottier pour le noviciat des Filles de Jésus, mardi 20 août un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez-elle pour une petite vieillée d'adieu. Mgr Pilon et M. l'abbé Barbeau ont bien voulu rehausser cette soirée par leur présence.

Une compagne Pauline Lajoie ouvrit la soirée par un morceau de piano. Une adresse lui fut alors lue par une amie Mlle Angéline Leduc accompagnée de la petite Lucile Trottier qui lui présenta l'argent fournit par les invités. Tout émue Mlle Alice Trottier remercia les hôtes.

Cette soirée intime fut tout à fait amusante. Après avoir joué quelques parties de Bingo, du chant, divers jeux se succédèrent tour à tour. Vers minuit un délicieux goûté fut servi.

Chacun se sépara en apportant un meilleur souvenir de cette fête.

Une invitée
Angéline Leduc
Morinville.

LOS ANGELES, Cal.

(Suite de la page 6)

l'ours Australien, ce pays d'animaux arriérés en évolution de la grosseur d'un chien "fox-terrier" possède une appendicite six pieds de long.

* * *

Parmi le multitude de petites soirées sociales que nous nous donnons, une ressort de manière éclatante. Nous voulons dire, celle de l'ouverture de la nouvelle résidence de M. et Mme Alf. Gaumont. Toute la "tribut" s'y rendit. Danse, goûté, musique et chant. Il leur fut présenté une jolie table à café et un joli miroir, fait à l'ordre, pour le mur au-dessus de leur cheminée de salon. On se sépara qu'à 8heures du matin. Ceci le 17 du mois d'août. M. et Mme Gaumont sont de grands joueurs de cartes. Nous nous rencontrerons là souvent pour cela. Leur jeune fils Richard se porte très bien, est très affairé à fabriquer des aéroplanes à la "Douglas Plant". Il est chagriné de perdre son ami intime, Bob Benton, qui partira jeudi, le 5, pour le collège "Notre Dame". M. Gaumont est forcé par son docteur de prendre quelques semaines de repos et au lit.

R. Thibaudeau.

ENSEIGNES

Rosette sait lire et toutes les enseignes attirent maintenant son attention. Hier, elle lit sur la devanture d'un crémier: "crème fouettée" et dit tsupéfaite:

—Tiens, on la fouette donc aussi la crème quand elle n'est pas sage?

* * *

SIMPLICITE

—Si tu veux être instituteur, il faudra que tu travailles beaucoup....

—Pensez-vous? c'est pas malin! y a qu'à se mettre des lunettes sur le nez et poser des questions!

DONNELLY

(Suite de la page 6)

Le 27 août dernier, Clément Richer quittait sa famille pour le noviciat des Pères Oblats.

* * *

Mlle Adèle Pariseau quittait aussi les siens pour entrer comme postulante, chez les Soeurs de Ste-Croix de Falher vendredi le 30 août.

* * *

Jean Pariseau continue ses classes au Juniorat des Oblats à Edmonton.

* * *

A tous ces jeunes nous souhaitons persévérance et courage.

LITURGIE

XVIIIe Dimanche après la Pentecôte

(S. Matthieu, chap. IX, V. 1 à 8.)

En ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque, traversa le lac de Génésareth, et entra dans sa ville (Capharnaüm), où on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes: Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: Pourquoi vos coeurs forment-ils des jugements injustes? Lequel est le plus facile de dire: Vos péchés vous sont remis; ou de dire: Levez-vous et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés: Levez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et retournez dans votre maison. Le malade se leva aussitôt, et retourna dans sa maison. A cette vue le peuple fut saisi de crainte et rendit gloire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

REFLEXIONS

Jésus-Christ a montré qu'il était Dieu en remettant les péchés. Il a prouvé qu'il avait ce pouvoir invisible en faisant d'éclatants miracles qu'un Dieu seul pouvait faire. Et, afin que ce pouvoir pût profiter aux hommes de tous les siècles et de tous les pays, il l'a transmis aux prêtres, ses ministres, dans le sacrement de pénitence. Allons donc à eux. Notre conscience est chargée d'iniquités: voilà pourquoi, semblables à ce paralytique, nous sommes impuissants à faire le bien et à remplir nos devoir. Bravons les railleries de l'incrédule. Accusons nos fautes avec douleur et confiance. Elles nous serons remises. Nous nous relèverons des pieds du prêtre pleins d'une force et d'une vie nouvelles. Nous pourrons alors glorifier Dieu par nos oeuvres, et marcher d'un pas ferme dans la voie de ses commandements.

BERLIN — Trainant derrière lui une année généralement comblée de succès, mais ayant devant lui un hiver dont il serait difficile de prédire les péripéties, le chancelier Hitler a menacé l'Angleterre au cours d'un discours.



LONDRES — Avis aux voleurs: S.V.P., abaisser les rideaux quand vous entrez". Un magistrat de la rue Bow a statué que si un voleur entre dans une maison et fait de la lumière dans une chambre aux fenêtres sans stores baissés, le propriétaire de la chambre sera poursuivi.

* * *

ROME — Virginio Gayda, le porte- parole du fascisme en Italie, commentant l'échange de destroyers américains à la Grande-Bretagne pour des bases navales dans l'hémisphère occidental dit que ce geste "place les Etats-Unis encore plus dangereusement dans la guerre européenne".

* * *

LONDRES — L'association conservatrice de Preston recommande que Randolph Churchill, fils du premier ministre, soit choisi candidat pour remplir la vacance créée par la mort de A. C. Moring. On croit que le jeune Churchill sera choisi sans opposition.

* * *

MELBOURNE, Australie. — Les membres d'équipage d'un paquebot transportant 500 enfants d'Angleterre en Australie ont déclaré qu'un avion ennemi avait lancé deux bombes à huit pieds du vaisseau, pendant le voyage, mais que les bombes ne firent pas explosion.

* * *

LONDRES — Le premier ministre du gouvernement hollandais en terre étrangère, M. Derck Jan De Geer, âgé de 70 ans, a démissionné pour cause de santé. Le ministre de la justice, M. Pieter S. Gerbrandy, lui succède.

* * *

LONDRES — Neuf femmes mariées, dont deux mères de famille, pilotent des avions de la Royal Air Force depuis la manufacture jusqu'à l'unité de maintien et de là jusqu'aux escadrilles de la Royal Air Force.

VOCATION

suite de la page 1

de devenir pompier! Vous riez? Ca vous amuse de trouver une vocation aussi simple, aussi prosaïque, aussi peu snob que cette vocation, la première parmi les nombreuses et nobles vocations auxquelle je fus appelé dans ma jeunesse.

Mais je vous dis, moi, avec toute la vigueur d'une mémoire ardée par un souvenir pareil. J'ai voulu devenir quelqu'un dans la vie, quand j'ai voulu devenir un pompier!

Car j'avais le goût des gestes d'éclat. J'avais le goût des sauvetages et des allumettes. J'avais le goût du chevaleresque, aussi celui des chevaux — les chevaux blancs surtout — que les pompiers employaient, en cette époque lointaine, pour se faire transporter avec la rapidité de l'éclair d'un point à l'autre de la cité.

J'ai rêvé de devenir un pompier. Un pompier qui pose sur sa tête un casque protecteur, un pompier qui chausse de grandes bottes attachées aux cuisses. Un pompier grandiose et pathétique, qui embrasse une barre de cuivre pour descendre en vitesse d'un étage à lauter. Un pompier qui ne craint pas de sortir l'hiver en bras de chemise, de la caserne héroïque, pour courir aux sinistres des grands feux de gardes-robes et de cheminées.

Jai rêvé de devenir un pompier, quand jétais tout jeune garçon. Il y avait alors, parmi mes compagnons, des garçons qui se voyaient déjà propriétaires de châteaux féodaux, qui célébraient la messe sur une machine à coudre avec la toile de bébé passée sur les épaules en manière de chasuble ou qui se forgeaient des épées pour aller combattre les Boches récemment vaincus.

Moi, je me voyais déjà gros garçon, avec un casque protecteur sur la tête, avec un imperméable en toile d'amiante, au bout d'une échelle de 213 pieds, sauvant des vies humaines couchées sur des explosions.

J'ai rêvé de devenir pompier, et je suis devenu journaliste.

Or, je me demande vraiment si je n'ai pas manqué ma vocation, quand sous le coup de la vibrante sonnerie des voitures à pompes, je m'arrête sur le trottoire, le coeur en suspens pour voir passer les pompiers.

SENEQUE.



SERMON DE S.E. MGR JOSEPH GUY

Au Sacre de Mgr Trocellier

Excellences Révérendissimes,
Messeigneurs,
Chers Collaborateurs des Clergés séculier et régulier
Révérendes Soeurs, dignes apôtres des missions Indiennes,
Mes Frères Bien-Aimés,

Pour la seconde fois le vénérable patriarche des Missions Indiennes au Canada présente un missionnaire chargé de continuer son effective et incomparable oeuvre apostolique.

Il y a neuf ans, nous étions à ses côtés dans le Grand Nord, l'aidant dans sa tâche de consécrateur de celui qui l'a si vaillamment secondé depuis mais qui a fléchi sous le poids de l'infirmité. En passant, nous vous saluons d'un coeur ému et reconnaissant cher Monseigneur Fallaize: religieux accompli, apôtre intrépide, missionnaire infatigable, pontife vénéré. Dieu et Marie Immaculée vous gardent, protègent et récompensent!

Aujourd'hui, nos regards se tournent vers vous, cher Seigneur, émule de votre prédécesseur et héritier du dépot sacré des grands évêques missionnaires. Dans ce décor pieux et austère, dans cette atmosphère d'apostolat, près du tombeau des Grandin, des Lacombe, des Leduc, dignitaires ecclésiastiques, prêtres, religieux, religieuses et fidèles s'unissent autour de vous dans la prière et la jubilation.

Qu'il me soit permis de répéter ici, avec peut-être plus d'à-propos, les paroles de mon vénéré prédécesseur sur le siège de Grouard, à notre première rencontre: "Benedictus qui venit in nomine Domini" — Béni celui qui vient au nom du Seigneur. (St-Luc XIII-35). Oui, mille fois béni le Pontife-Coadjuteur, choisi par Dieu et désigné par l'Eglise, pour collaborer avec le présent Archevêque-Missionnaire dans ses labeurs héroïques.

Mes fraternelles félicitations à vous, créé à l'instant par votre père dans l'apostolat qui, j'en suis sûr, en vous revêtant de la plénitude du Sacerdoce, a déversé en votre esprit et votre coeur les dons inappréciables d'intelligence et d'amour de Dieu et des âmes, débordant de sa propre surabondance.

Nos prières vous sont assurées en ce jour et durant les nombreuses années de votre épiscopat.

SACERDOS ET PONTIFEX! VIRTUTUM OPIFEX! PASTOR BONUS IN POPULO! Prêtre et Pontife! Artisan et animateur de vertus! Pasteur bon et dévoué pour son peuple.

Ce texte de la liturgie, qui se chante à l'entrée solennelle de l'évêque lors de sa visite pastorale, est tiré de l'antienne du Magnificat aux premières Vêpres d'un Confesseur Pontife. Il est débordant de sens et fournit même les divisions essentielles du présent entretien.

Sacerdos et Pontifex; Prêtre et Pontife: Vous l'êtes par la grâce de Dieu et le sublime caractère de l'Ordre.

VIRTUTUM OPIFEX: Artisan et Animateur de Vertus: Vous l'êtes par la grâce de Dieu mais aussi par votre formation intime et votre vie personnelle.

PASTOR BONUS IN POPULO; Pasteur bon et dévoué envers son peuple: Vous l'êtes et le serez plus que jamais en raison de vos nouveaux pouvoirs et des fonctions qui en découlent.

PRETRE ET PONTIFE: Grande mysterium! Magna Dignitas! dit l'Imitation. Ces mots résument l'état du sacerdoce catholique.

Le SUBLIME MYSTERE de la participation de la faiblesse d'un homme à la puissance de JESUS-CHRIST PRETRE!

MYSTERE également de l'élévation, de l'indignité infime de l'homme à la dignité infinie de Dieu!

La Mission du CHRIST est à base et structure de SACRIFICE.

sacrifice du ciel en le quittant!

sacrifice de la terre en y demeurant!

sacrifice de la Passion en souffrant!

sacrifice de la mort en s'immolant sur la Croix!

Toute cette mission est ancrée dans le sacrifice de la Croix qui a valu au CHRIST son titre de PRETRE. Par le mystère de l'Ordre, IL communique à un homme cette toute-puissance qui lui permet d'assumer le nom du CHRIST-PRETRE et d'en exercer les fonctions à l'Autel, à la Sainte Messe, renouvellement et reproduction du Sacrifice du Calvaire. D'après l'Epitre aux Hébreux et la Théologie de St Thomas, la grande fonction du prêtre est de "faire" (CONFICERE) le corps réel du Christ à l'autel.

A cette fonction s'ajoute la souveraine dignité de la mission éducatrice et rédemptrice du Christ par l'enseignement de sa doctrine et l'administration des Sacrements. Saint Thomas peut dire avec vérité que le pouvoir sacerdotal s'exerce pour illuminer et purifier. Il ajoute que le pouvoir épiscopal s'exerce pour PERFECTIONNER.

L'évêque est le SACERDOS MAGNUS — le grand prêtre, le pontife, SACERDOS ET PONTIFEX avec qui Dieu fait une alliance éternelle: testamentum aeternum, et à qui il confère le suprême sacerdoce: SACERDOTIUM MAGNUM (Ecc. XLV-19). Il a été choisi parmi les hommes. Omnis Pontifex ex hominibus assumptus. (Heb. V-I). Appelé par Dieu (Ibid. V-4). Elu par le représentant de Dieu après avoir été désigné par ses futurs collègues. L'onction sainte et l'imposition des mains le consacrent en l'élevant à l'état de perfection pour lui permettre d'exercer ses fonctions de perfectionnement personnel d'abord puis d'assurer celui des membres du Corps Mystique du CHRIST.

Et c'est ainsi qu'il peut être appelé:

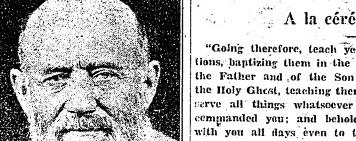
VIRTUTUM OPIFEX

Ouvrier, artisan, artiste, animateur de vertus.

Après avoir fait le corps réel du CHRIST, le Pontife doit ensuite faire, édifier, bâtir son corps mystique et cela par la DOCTRINE: la prédication évangélique des vérités et vertus chrétiennes.

Ite docete omnia quaecumque dixi vobis. Allez, enseignez toutes les choses que je vous ai dites. C'est un des devoirs majeurs du Pontife que vient de souligner l'archevêque consécrateur en remettant au nouveau consacré le livre de la doctrine: "Reçois l'Evangile". Il lui signifie un ordre péremptoire: "Va l'annoncer à tes ouailles". Et voilà le nouvel évêque constitué d'abord gardien intègre de la vérité, avec le pouvoir de la protéger, de la défendre et surtout de la répandre par ses prédications et exhortations: Propagateur des sciences sacrées. Et pour bien indiquer la précision et l'importance de l'enseignement d'un évêque catholique, Saint-Paul ne

suite à la page 4



S. E. Mgr Gabriel Breynat, O. M.I., Archevêque de Garella, qui a eu le bonheur de consacrer son coadjuteur, en l'historique église de Saint-Albert, dimanche dernier.

SERMON DE MGR MACDONALD

A la cérémonie de Saint-Albert

"Going therefore, teach ye all nations, baptizing them in the name of the Father and of the Son and of the Holy Ghost, teaching them to observe all things whatsoever I have commanded you; and behold, I am with you all days even to the consummation of the world" (Matt. XVIII, 19-20).

Your Excellencies,
Rt. Rev. and Rev. Fathers,
Dear Brethren:

We are gathered here this morning to participate in one of the most solemn and impressive ceremonies of the Catholic religion, the consecration of a bishop. The ceremony is one that has been repeated a great many times each year for the past 1900 years; and while its external features may have undergone some modifications with the passing of the centuries, its essential features are the same today as they were in the days of the Apostles. Earthly dynasties rise and flourish for a time, only to disappear eventually before the angry tides of revolution or the dry rot of race suicide; but the Church lives on despite revolutions or persecutions, and the essential ceremonies belonging to the administration of the sacrements entrusted to her care will remain the same to the end of the world.

It is one of the elementary, though fundamental truths of our holy religion that Christ became man to redeem and sanctify mankind. To accomplish this mission He founded a Church. It was not a school of thought that He founded, but a Church which He called His kingdom. His purpose to found a kingdom is clear from innumerable passages recorded in the New Testament. "Do penance, for the kingdom of heaven is at hand" (Matt. III. 2) When sending the twelve apostles on their first mission, His command was: "Go and preach, saying that the kingdom of God is at hand" (Matt. 24, 14) When promising the supreme authority to St. Peter He said: "I will give to thee the keys of the kingdom of heaven". (Matt., 16, 19) In these and a great many other passages found in the Gospel of St. Matthew, Christ made clear His idea of establishing a kingdom, which He called His Church.

But His kingdom was to be spiritual in its nature. It was not to be fashioned after the plan of earthly kingdoms, though the idea of an earthly kingdom would help better than any other term to indicate the relation it would bear to its subjects. Though in the world, it was not to be of the world, as the Saviour Himself made abundantly clear on several occasions. When accused before Pilate of making Himself a king, He did not deny the charge. He was accused of what was tantamount to plotting against Roman power; hence it was that the people cried out: "If you release this man, you are not Caesar's friend." The Saviour however, explained when questioned by Pilate that His kingdom was not of this world. "If my kingdom were of this world, then would my servants fight that I should not be delivered to the Jews". (Jn. 18, 36)

The disciples entertained this idea of an earthly kingdom even to the end despite all the training given them by their Divine Master. A short time before His final departure from them we find them asking this question: "Lord, wilt thou at this time restore the kingdom to Israel? (Acts, 1, 6) It may be disappointing to find them clinging to the idea of an earthly kingdom after being told so often by the Saviour Himself that they were not to expect power and domination here below, that they should wait for a better sort of kingdom in the life to come; but while one so worthy to be king of men still walked the earth, their minds could not but revert to the glory that would redound to their country with Christ as their king. Once He had ascended into heaven however, and sent the Holy Spirit down upon them, it became easy for them "to mind the things that are above" and "to seek the things that are above". We can appreciate their difficulty from the fact that it is so hard for ourselves to "seek first the Kingdom of God and His Justice". even though we have His promise that all other things will be added.

But though spiritual, or rather because it is spiritual, His Kingdom has exercised a greater influence for good on human civilization for the past 1900 years than all other forces combined. It was the Popes directly, or through their influence, that stayed the ravages of invading hordes on every occasion, kept the light of

(Suite à la page 2)

Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald qui donna le sermon en anglais et présida le banquet à l'occasion du sacre de S. E. Mgr Trocellier, coadjuteur du Mackenzie

AVIS AUX CREANCIERS

Succession de feu Napoléon Auclair de North Edmonton — marchand

AVIS est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Napoléon Auclair décédé le 17 juillet 1940 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, (avocat de l'exécutrice Antoinette McAuliffe), Edifice Banque Royale, Edmonton Alberta, le ou avant le 16 octobre 1940, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-dorits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 22 août 1940
Paul E. Poirier,
avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Poirier, Martland et Bowker.
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

CARNET SOCIAL

Edmonton

Mme L. Dubuc est revenue en ville après une villégiature au Lac Wabamum.

* * *

Mme J. D. Noël a passé quelques semaines à St-Boniface, Man. l'hôte de M. et Mme Raymond et M. et Mme E. Gagnon.

* * *

Mme C. E. Barry est partie en voyage dans l'Est, accompagnée de sa fille Mme la Baronne von Vincke.

* * *

Mme Léger Roy a été à Chauvin pour la fin de semaine.

* * *

M. G. A. Thibault est parti en vacances dans l'Est. Dimanche dernier il avait le bonheur d'assister à la profession perpétuelle de son fils Fernand, au Scolasticat des Oblats, à Ottawa.

Les dames de St-Joachim eurent leurs élections vendredi, le 6 septembre. Voici le nouveau Conseil:

Présidente, Mme J. B. Hurtubise
Vice-présidente, Mme P. J. Barbeau
Secrétaire, Mme G. A. Thibault
Trésorière, Mme E. Bérubé
Conseillères: Mesdames H. E. Patenaude, G. Pépin, T. Lessard, J. W. Pigeon, P. Milot, J. A. Gallant, J. E. Brault, J. N Gosselin, J. E. Brissette, M. Labissonnière, J. Crévolin et E. Nobert.

Nos remerciements à Mme Labissonnière sortant de charge et félicitations au nouveau Conseil.

MOSCOU — On a révélé que l'armée rouge poursuit des manoeuvres de grande envergure dans le district militaire occidental, bordant la Pologne.

* * *

WASHINGTON — Le secrétaire d'état Cordell Hull a fait remettre au Japon un nouvel avertissement de la part du gouvernement américain au sujet de la sécurité de l'Indochine française.

NOUVELLE LEGISLATION SOCIALE DE LA FRANCE

VICHY. — Des personnages officiels du gouvernement Pétain ont annoncé que la France tournerait le dos à l'individualisme, qui fut dans le passé un des points importants du système politico-social.

Toute la législation du 19ième siècle, qui était concentrée sur les droits de l'individu, doit être modifiée, dit le professeur Achille Mestre, conseiller juridique du ministère de la jeunesse et de la famille.

M. Mestre explique les plans du gouvernement comme suit:

1.—Reviser le code civil de manière à assurer davantage la stabilité du foyer et de la famille.

2.—Reviser le vieux système politique d'un vote pour chaque homme. Ce système sera remplacé graduellement, à partir des prochaines élections municipales, par le vote de famille, système qui accorde à chaque homme un vote pour lui-même, sa femme et chacun de ses enfants.

3.—Les hommes qui ont charge de familles auront la préférence pour les emplois publics et privés.

4.—La taxation sera revisée, afin d'alléger le fardeau pour les hommes mariés.

Jeune Professionnel



M. le Docteur Paul Hervieux

M. LE DENTISTE PAUL HERVIEUX

Il s'établit à Edmonton

C'est avec plaisir que nous apprenons à nos lecteurs que l'un de nos jeunes compatriotes, M. Paul Hervieux, vient d'établir ses bureaux de dentiste à Edmonton, Chambre 239 Tegler Bldg. Paul, fils de M. et Mme Alphonse Hervieux, est né à Edmonton même, en 1914. M. le Docteur Hervieux, fit ses études à l'école Grandin et au St-Joseph High School. Après quoi, il entra à l'Université d'Alberta, ayant choisi l'art dentaire.

Membre très actif du Club dentaire de l'Université, M. Hervieux n'est pas moins estimé comme membre du Cercle Molière et de l'Edmonton Civic Opera.

Les succès que M. le Dr Hervieux obtint durant tout le cours de ses études universitaires, font espérer au jeune professionnel une carrière bien rempli et très prospère.

Le "Survivance" est heureuse d'offrir au Docteur Hervieux, ses meilleurs souhaits de succès.